



AGRICULTURE URBAINE SENSIBLE AU GENRE : ETUDE DE CAS DANS UNE ECOLE ET DANS LA COMMUNE URBAINE D'ANTANANARIVO

Rapport de stage



En partenariat
avec



14 octobre 2024

Stagiaire : ANDRIANARIVO Fanilo Derahasina

PROJET AINTSOA, MADAGASCAR

REMERCIEMENTS

Avant tout développement sur cette expérience professionnelle, il apparaît opportun de commencer ce rapport par des remerciements, à ceux et celles qui m'ont beaucoup appris au cours de ce stage.

Je tiens à saisir cette occasion pour adresser mes remerciements et ma profonde reconnaissance à :

- Mademoiselle Misatiana ANDRIAMAMPIONONA, Responsable du volet Agriculture Urbaine, projet Aintsoa, ONG Gret, pour l'encadrement dans cette nouvelle expérience et les conseils durant la réalisation de mon stage et de ce rapport.
- Madame Cécile BROUTIN, Responsable du programme Développement agricole et filières agroalimentaires, ONG Gret, pour son appui pendant la réalisation des missions du stage.
- Mademoiselle Fenitra Rafa, ma collègue de stage, qui malgré ses multiples tâches et occupations, a accepté de m'aider dans la collecte des données de ce rapport.
- Toute l'équipe du projet Aintsoa pour leur accueil chaleureux et leur appui. Je pense particulièrement à Mlle. Ernestine et à M. Antsaso.
- L'équipe de la CUA, les acteurs et les actrices de l'EPP Manjakaray pour leur temps.
- A celles et ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'accomplissement de ce stage.

Ce stage a été co-financé par le gouvernement français, à travers l'Agence française de développement, et dans le cadre des activités de la Chaire partenariale Agricultures Urbaines, services écosystémiques et alimentation des villes de la Fondation AgroParisTech dont le Gret est partenaire.

SOMMAIRE

Partie 1 - Introduction	7
1 - CONTEXTE DU STAGE	7
2 - PRESENTATION DU GRET MADAGASCAR	7
2.1 - Dénomination et localisation	7
2.2 - Historique	7
3 - MISSIONS PRINCIPALES LORS DU STAGE	8
4 - CADRE THEORIQUE	9
4.1 - Définition du genre	9
4.2 - Intégration du genre	9
Partie 2 – Potager scolaire sensible au genre	10
1 - OBJECTIFS	10
2 - CADRE THEORIQUE	10
2.1 - Généralités sur le potager	10
3 - METHODOLOGIE	11
3.1 - Site d'étude	11
3.2 - Méthodologie pour la collecte de données	13
4 - RESULTATS	14
4.1 - Fonctionnement du potager scolaire	14
4.2 - Fonctionnement de la cantine	21
4.3 - Gestion du potager scolaire	22
4.4 - Intégration du genre dans la pratique du potager scolaire	26
4.5 - Enjeux dans la pratique du potager scolaire	27
4.6 - Difficultés dans l'entretien du potager scolaire	28
5 - RECOMMANDATIONS	29
5.1 - Solutions proposées par l'EPP	29
5.2 - Propositions personnelles	30
6 - CONCLUSION	31
Partie 3 – Recueil de la perception et des connaissances sur le genre de l'équipe municipale	33
1 - OBJECTIFS	33
2 - CADRE THEORIQUE	33
2.1 - Généralités sur la perception	33
2.2 - Généralités sur la connaissance	34
3 - METHODOLOGIE	34
3.1 - Site d'enquête	34
3.2 - Modalités de collecte des données	35
4 - RESULTATS	35

4.1 - Connaissances sur le genre	35
4.2 - Organisation de la CUA	36
4.3 - Intégration du genre	37
4.4 - Difficultés et solutions proposées pour l'intégration du genre	37
5 - RECOMMANDATIONS PERSONNELLES	38
6 - CONCLUSION SUR LE RECUEIL D'INFORMATIONS	38
Partie 4 – Compléments et conclusions	39
<hr/>	
1 - AUTRES RÉALISATIONS PENDANT LE STAGE	39
2 - ACQUIS PERSONNELS	39
3 - CONCLUSION DU STAGE	40

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Répartition des diverses tâches entre les filles et les garçons dans l'entretien du potager scolaire.....	16
Figure 2 : Comparaison de l'effectif des élèves en classe et au potager de la T1 lors de 4 séances d'observation....	18
Figure 3 : Comparaison de l'effectif des élèves en classe et au potager de la T3 lors d'une observation d'une séance d'arrosage.....	18
Figure 4 : Comparaison de l'effectif des élèves en classe et au potager de la T4 lors de 5 séances d'observation....	19
Figure 5 : Comparaison de l'effectif des élèves en classe et au potager de la T5.....	20
Figure 6 : Comparaison de l'effectif général des élèves en classe et au potager	21
Figure 7 : Organigramme du Service de l'Agriculture Urbaine.....	34

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Répartition par niveau des élèves de l'EPP Manjakaray	12
Tableau 2 : Tranche d'âge des élèves de l'EPP Manjakaray par classe	12
Tableau 3 : Enquêtes et observations réalisées	13
Tableau 4 : Impact du potager scolaire.....	27
Tableau 5 : Solutions proposées par l'EPP.....	29
Tableau 6 : Méthodes de collecte des données.....	35
Tableau 7 : Répartition des tâches entre les membres de l'équipe	36

LISTE DES PHOTOS

Photo 1 : Etablissement de l'EPP Manjakaray.....	11
Photo 2 : Focus group non mixte de filles (gauche) et mixte de filles – garçons (droite).....	14
Photo 3 : Observations participantes de la classe de T4 au potager.....	20
Photo 4 : Répartition des tâches entre les profs et les élèves – Classes de CP et de CM1 (gauche vers droite).....	24
Photo 5 : Relation entre les filles dans l'entretien du potager scolaire	25
Photo 6 : Stress hydrique des plants d'aubergine.....	28
Photo 7 : Formation pratique en Agriculture Urbaine et distribution des kits de démarrage aux ménages d'Ambodimita (de gauche à droite).....	39

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 : Grille d'observation au niveau du potager	42
Annexe 2 : Grille d'observation au niveau de la cantine.....	43
Annexe 3 : Guide d'entretien de la directrice	44
Annexe 4 : Guide d'entretien du gardien.....	51
Annexe 5 : Guide d'entretien des élèves	53
Annexe 6 : Guide d'entretien des enseignant(e)s.....	54
Annexe 7 : Guide d'entretien des responsables de la CUA	56
Annexe 8 : Guide d'entretien des jardiniers de la CUA	58

LISTE DES SIGLES

CISCO : Circonscription Scolaire

CTAS : Centre Technique Agro-écologique du Sud

CUA : Commune Urbaine d'Antananarivo

DREN : Direction Régionale de l'Education Nationale

EPP : Ecole Primaire Publique

FHT : Fanabeazana Hetsika ara-Tsapa (Education par la Pratique)

MEN : Ministère de l'Education Nationale

ONG : Organisation Non Gouvernementale

ZAP : Zone d'Administration Pédagogique

Partie 1 - Introduction

1 - CONTEXTE DU STAGE

Justifié par le fait que tout étudiant qui atteint le sommet de sa formation académique, doit s'évaluer et être évalué quant à sa capacité de percevoir les multiples problèmes de son environnement social afin de concevoir et adapter les solutions spécifiques à ces problèmes, il est prévu un stage. En fait, ce dernier est le lancement sur le terrain de l'étudiant qui est supposé détenir toute la théorie de son domaine pour lui permettre de concilier celle-ci à la pratique. Qu'il soit un stage de professionnalisation ou un stage de formation, les deux poursuivent presque le même objectif : compléter la formation acquise des stagiaires. C'est ainsi que, l'étudiant désireux de faire son stage doit sélectionner une entreprise ou un cadre de travail pouvant réellement compléter et améliorer sa formation de base.

De ce fait, j'ai pressenti que, passer mon stage au niveau de l'ONG Gret me permettrait de renforcer ma formation académique en sciences sociales, et au moment venu, dans la pratique professionnelle. Ces activités de stage se sont inscrites dans le volet Agriculture Urbaine du projet Aintsoa du 18 juillet 2023 au 17 janvier 2024.

Comme il s'agit d'un travail élaboré en collaboration avec l'équipe du projet, et pour rendre compte de cette première expérience avec une ONG et par souci de rendre ce travail profitable à ses usagers, nous (moi-même et l'équipe) commencerons par présenter le Gret Madagascar, avant de narrer sur les réalisations du stage, ainsi que sur les acquis et les livrables à l'issue de cette expérience.

2 - PRESENTATION DU GRET MADAGASCAR

2.1 - Dénomination et localisation

La structure dans laquelle nous avons passé notre stage est une ONG : un groupement indépendant, librement créé par des personnes privées, physiques ou morales exerçant des activités à but non lucratif. Le Gret est une ONG internationale de développement solidaire, dont l'objectif est de lutter contre la pauvreté et de promouvoir la justice sociale (1). Son siège à Madagascar se localise à Soavimbahoaka Antananarivo Lot II A 119.

2.2 - Historique

Depuis 1976, l'ONG de solidarité internationale Gret et ses équipes mettent en place les solutions et les partenariats les plus adaptés localement pour améliorer les conditions de vie des populations les plus vulnérables tout en préservant notre planète. Le Gret agit dans une trentaine de pays au service des plus vulnérables. Ses actions se fondent tant localement à l'écoute des communautés et à l'échelle des territoires qu'internationalement, dans le plaidoyer et le partage de connaissances. Le Gret innove en capitalisant sur ses expériences, à travers un processus permanent de recherche-action, en valorisant les approches locales, et en créant du lien entre les différents acteurs, le tout sur un temps suffisamment long pour avoir un impact significatif.

(1) www.gret.org consulté le 2 aout 2023

Présent dans la Grande Île depuis 1988, le Gret contribue aux politiques de développement et favorise l'accès aux services essentiels grâce à son réseau pluridisciplinaire d'expertises et à son ancrage dans les territoires. Avec une approche participative et innovante, le Gret identifie les leviers qui contribuent à apporter des solutions durables aux inégalités, comme la production et la distribution d'aliments de complément et la formation aux bonnes pratiques dans la lutte contre la malnutrition.

Le Gret agit en associant les acteurs publics, les acteurs privés et la société civile. Systématiquement, la pérennité de ses projets est au cœur de sa démarche, en favorisant par exemple l'émergence d'acteurs nouveaux comme le Centre Technique Agro-écologique du Sud (CTAS) ou l'entreprise sociale Nutri'zaza.

3 - MISSIONS PRINCIPALES LORS DU STAGE

L'Agriculture Urbaine (AU) concerne la production végétale et animale dans les villes et les zones environnantes. Le processus peut aller des petits jardins maraîchers aux activités agricoles menées sur des terres communautaires par une association ou un groupe de voisins. Cette pratique peut s'appliquer avec l'intégration du genre. L'intégration du genre est cruciale dans l'agriculture urbaine pour assurer une participation et des avantages égaux pour les femmes et les hommes. L'intégration du genre est un concept défini par les normes sociales. Il faut tenir compte du fait que le genre n'est pas lié au sexe mais au contexte socioculturel (culture, religion) de la société.

Un projet reprenant ces principes est mis en œuvre par le Gret et l'entreprise sociale Nutri'zaza. Le projet s'appelle Aintsoa et est financé par l'AFD (Agence Française de Développement). De par la combinaison des mots « aina » (vie) et « soa » (beau, bon), « Aintsoa » représente la volonté de permettre à la population concernée par le projet d'avoir une vie meilleure. En effet, dans la lutte contre la malnutrition, il s'agit également de s'attaquer à des causes sous-jacentes liées aux inégalités sanitaires, sociales et de genre (2).

Le volet Agriculture Urbaine (AU) du projet Aintsoa vise à définir une stratégie d'AU sensible au genre, en étroite collaboration et mise en œuvre avec la Commune Urbaine d'Antananarivo (CUA), pour renforcer la diversification alimentaire et améliorer le bien-être des ménages urbains vulnérables de la ville. L'objectif est de permettre à 800 ménages au sein de la CUA de bénéficier de jardins potagers écologiques, nutritifs et diversifiés sur trois ans d'exécution, et d'expérimenter la mise en place de pratiques agroécologiques dans une école pilote de la Capitale (3).

Dans le cadre de ce stage, les missions principales ont été d'analyser l'agriculture scolaire sensible au genre au niveau de l'École Primaire Publique (EPP) de Manjakaray et de recueillir la perception et les connaissances sur le genre de l'équipe municipale.

(2) Gret, 2022, Fiche du projet Aintsoa, 2p.

(3) Gret, 2023, Note stratégique du volet AU du projet Aintsoa : « Agriculture Urbaine sensible au genre », 18p.

4 - CADRE THEORIQUE

4.1 - Définition du genre

Par « genre », on entend la construction socioculturelle des rôles masculins et féminins et des rapports entre les hommes et les femmes. Alors que le sexe fait référence aux caractéristiques biologiques, être né(e) homme ou femme, le genre décrit des fonctions sociales assimilées et inculquées culturellement. Le genre est ainsi le résultat des relations de pouvoir présentes dans une société et sa conception est alors dynamique et diffère selon l'évolution du temps, l'environnement, les circonstances particulières et les différences culturelles (4).

4.2 - Intégration du genre

L'intégration du genre se définit comme l'évaluation des incidences pour les femmes, les hommes, les filles et les garçons de toute action envisagée, notamment dans la législation, les politiques ou les programmes, dans tous les secteurs et à tous les niveaux.

Il s'agit d'une stratégie visant à incorporer les préoccupations et les expériences des femmes aussi bien que celles des hommes dans l'élaboration, la mise en œuvre, la surveillance et l'évaluation des politiques et des programmes dans tous les domaines-politique, économique, social et culturel- de manière que les femmes et les hommes bénéficient d'avantages égaux et que l'inégalité ne puisse se perpétuer. Le but ultime est d'atteindre l'égalité de droits entre les hommes et les femmes.

(4) <https://monusco.unmissions.org/genre> consulté le 5 décembre 2023

Partie 2 – Potager scolaire sensible au genre

1 - OBJECTIFS

L'approche « agriculture scolaire sensible au genre » a été initiée en 2022 au niveau de l'Ecole Primaire Publique (EPP) de Manjakaray. Plus précisément, le potager scolaire a été mis en place pour permettre aux enfants de se connecter à la nature, à la terre, à la nourriture, aux techniques agroécologiques, aux autres élèves, et aux différents acteurs scolaires.

Le rapport entre l'intégration du genre et la pratique du potager scolaire est important pour assurer la pérennisation et la durabilité des actions de développement solidaire. Relevé de cette situation, les questions qui se posent sont :

- Quels sont les enjeux socio-économiques et environnementaux du potager scolaire pour les personnes cibles ?
- A quel point le genre est réellement pris en compte et intégré dans les activités liées à l'AU scolaire ?
- Quelles sont les modalités de l'intégration du genre dans la mise en œuvre du projet ?
- Quel est le poids de la pratique du potager scolaire dans l'intégration du genre à l'EPP Manjakaray ?

Le présent travail est élaboré pour analyser l'intégration du genre dans le fonctionnement du potager et de la cantine au niveau scolaire et étudier l'impact du potager scolaire sur l'intégration du genre.

Pour mieux cerner le thème, le travail s'articule sur trois centres d'intérêts. D'abord, la première partie va mettre en exergue la cadre théorique et la méthodologie. Ensuite, la deuxième partie se focalisera sur les résultats de l'étude tout en établissant les objectifs, l'organisation et les relations qui existent entre les acteurs du potager à l'EPP Manjakaray afin de mieux comprendre la réalité quotidienne dans l'entretien du potager scolaire. Dans la dernière partie, on annoncera les recommandations dans la pratique du potager scolaire.

2 - CADRE THEORIQUE

Pour bien cadrer la recherche, les clarifications des concepts sont nécessaires, à savoir : potager, potager scolaire (jardin pédagogique) et le genre.

2.1 - Généralités sur le potager

2.1.1 - Définition du potager

Le potager est une culture de petite taille et une culture intensive visant à récolter partiellement ou totalement les légumes destinés à la consommation domestique et qui sont généralement obtenus directement pour la consommation familiale (légumes frais) et indirectement (légumes) traités, stockés, emballés, etc.), même à l'échelle domestique, de petite taille. C'est donc un petit jardin qui fournit, selon

sa taille et d'autres caractéristiques, une proportion plus ou moins grande des besoins de la famille en termes d'aliments végétaux.

Cependant, un potager peut également être situé dans un complexe communautaire de potagers spéciaux ou dans un jardin familial ou un jardin ouvrier (5).

2.1.2 - Définition du potager scolaire

Un potager scolaire est un espace de culture des légumes, de fruits, d'herbes aromatiques ou de plantes comestibles située dans une école ou un établissement d'enseignement. Il vise à fournir aux élèves une expérience pratique d'apprentissage en les impliquant dans toutes les étapes de la culture, de la plantation à la récolte. Le potager scolaire peut servir de support pédagogique pour enseigner des concepts liés à l'agriculture, à la nutrition, à l'environnement et à la durabilité. Il permet également de sensibiliser les élèves à l'importance d'une alimentation saine et équilibrée, ainsi qu'au respect de l'environnement. Le potager scolaire favorise la connexion avec la nature, encourage l'autonomie des élèves et renforce le lien entre l'école et la communauté (6). Pour Viard, il est un lieu concentré sur quelques mètres carrés dans l'enceinte de l'école, ou à proximité immédiate des salles de classe, qui est à la fois un espace de verdure emblématique et un espace d'expérimentation pédagogique.

3 - METHODOLOGIE

3.1 - Site d'étude

Notre site d'étude est à l'EPP Manjakaray. Cet établissement fait partie de la ZAP 5 du CISCO d'Antananarivo Ville dans le DREN Analamanga.



PHOTO 1 : ETABLISSEMENT DE L'EPP MANJAKARAY

Source : Auteur, 2024

(5) <https://www.aquaportail.com/dictionnaire/definition/5300/potager> consulté le 5 décembre 2023

(6) RIVOSOA-TOLOJANAHARY Herimalala, 2023, Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de master en éducation, Importance du jardin pédagogique pour l'enseignement apprentissage de la biologie végétale au collège : Cas des Z.A.P ILAFY ET MANAKAMBAHINY-OUEST (CISCO AMBATONDRAZAKA), Mention formation des ressources humaines en éducation (F.R.H.E.), Parcours formation de professeur spécialisé en sciences de la vie et de la terre, 2019/23 Décembre, p. 108.

Localisation

L'EPP Manjakaray se trouve dans le fokontany de Manjakaray IIB, 5eme arrondissement dans la région d'Analamanga. L'EPP Manjakaray est situé à proximité de l'église ECAR Christ Roi Manjakaray et du collège Lycée Privé Christ Roi Manjakaray.

Historique

L'EPP a été créé en 02 juin 1969 et ouvert en 19 octobre 1970. Il est dirigé par Francette RAVOLOLONIRINA actuellement.

Effectif

Pour l'année scolaire 2023-2024, l'effectif des élèves est de 983. Les tableaux suivants montrent la répartition des élèves par classe.

TABLEAU 1 : REPARTITION PAR NIVEAU DES ELEVES DE L'EPP MANJAKARAY

Classe	Filles	Garçons	Effectif total
T1 (CP)	89	137	226
T2 (CE1)	95	102	197
T3 (CE2)	91	100	191
T4 (CM1)	110	98	208
T5 (CM2)	76	85	161
Total	461	522	983

(Source : Directrice de l'EPP Manjakaray, 2023)

D'après ce tableau, les filles sont moins nombreuses en CP, CE1, CE2 et CM2 et cette tendance s'inverse pour la CM1. En général, les garçons sont plus nombreux à l'EPP Manjakaray.

TABLEAU 2 : TRANCHE D'AGE DES ELEVES DE L'EPP MANJAKARAY PAR CLASSE

Classe	T1 (CP)	T2 (CE1)	T3 (CE2)	T4 (CM1)	T5 (CM2)
Tranche d'âge des élèves	6 à 7 ans	7 à 9 ans	9 à 10 ans	10 à 11 ans	11 à 13 ans

(Source : Directrice de l'EPP Manjakaray, 2023)

Pour le bon fonctionnement de cet établissement, le personnel se répartit en : 2 agents administratifs (1 directrice et 1 surveillant), 18 enseignants dont 15 femmes et 3 hommes.

Infrastructure

L'établissement de l'EPP Manjakaray est sécurisé par des clôtures en briques et réparti comme suit :

- 1 bibliothèque
- 1 bureau du surveillant
- 1 bureau de la directrice
- 15 salles de classe

3.2 - Méthodologie pour la collecte de données

Pour cette étude, les modalités de collecte des données utilisées ont été :

- Entretien individuel : L'entretien individuel est une technique de collecte de données informatives. Cette méthode permet de récolter et d'analyser plusieurs éléments : l'avis, l'attitude, les sentiments, les représentations de la personne interrogée.
- Focus group ou réunion de groupe : Le focus group est donc un type d'entretien auquel 6 à 12 personnes participent en même temps. Le chercheur pose des questions au groupe et facilite la discussion. L'objectif d'un groupe de discussion est de collecter des données sur des aspects particuliers de l'interaction entre les personnes qui constituent le groupe.
- Observation participante : L'observation participante consiste, pour l'enquêteur, à faire partie du contexte dans lequel le comportement d'un individu est étudié. Il est aussi possible d'interagir avec la ou les personnes observées pour poser des questions.

TABLEAU 3 : ENQUETES ET OBSERVATIONS REALISEES

Modalité de collecte de données	Nombre	Personne enquêtée	Nature de données
Entretien individuel	2	Directrice de l'EPP, Gardien de l'EPP	Objectifs et impacts du potager scolaire, répartition des tâches dans l'entretien du potager, implication du gardien, prise en compte du genre, problèmes et solutions proposées dans l'entretien du potager scolaire
Focus group	15	Professeurs (mixte) Elèves de T1 : filles, garçons et mixte Elèves de T2 : filles, garçons et mixte Elèves de T3 : filles, garçons et mixte Elèves de T4 : filles, garçons et mixte Elèves de T5 : filles, garçons et mixte	Objectifs, impacts et répartition des tâches dans l'entretien du potager scolaire
Séances d'observation	12	Classe de T1, T3, T4, T5 Gardien T2 : pas d'observations	Répartition des tâches, conseils, instructions, attitude de chaque individu, travaux d'équipe dans l'entretien du potager scolaire



PHOTO 2 : FOCUS GROUP NON MIXTE DE FILLES (GAUCHE) ET MIXTE DE FILLES – GARÇONS (DROITE)

Source : Auteur, 2023

4 - RESULTATS

Suite à la collecte des données, les traitements (transcription et/ou traduction des entretiens individuels et des focus groupes) et les analyses effectuées de ces dernières ont permis l'obtention des résultats suivants.

4.1 - Fonctionnement du potager scolaire

4.1.1 - Objectifs du potager scolaire

Pour les acteurs et les actrices de l'EPP Manjakaray enquêté-e-s, les objectifs dans la pratique du potager scolaire sont :

- Avoir une autonomie alimentaire pour l'école. C'est-à-dire subvenir aux besoins alimentaires de la communauté scolaire
- Nourrir les élèves
- Réduire les déchets produits par les élèves
- Apprendre aux élèves à cultiver
- Lutter contre la malnutrition
- Développer l'image de l'école. Selon eux : le potager attire les visiteurs qui font de la formation à l'EPP (propriétaires des véhicules garés dans l'enceinte de l'école, bénéficiaires de formation, autres professeurs des écoles, etc.)
- Faire connaître ou accroître les connaissances des élèves et des professeurs sur l'agriculture (certain-e-s profs en pratiquent déjà chez eux)

4.1.2 - Répartition des tâches dans le potager scolaire

Pour comprendre la répartition des tâches entre les différent-e-s acteurs et actrices du potager scolaire, cette rubrique regroupe les résultats des **entretiens individuels**, des **réunions de groupe** et des **observations** effectuées.

Pour les filles et les garçons

- ✓ Les élèves sont reparti·e·s en groupe de 4 à 6 enfants pour l'entretien du potager.
- ✓ Selon certaines institutrices (CM1 et CM2), les filles et les garçons n'ont pas les mêmes tâches dans l'entretien du potager scolaire : les garçons arrosent et les filles se chargent de la transplantation (cette activité n'a pas été observée lors des séances au potager mais évoquée lors des entretiens) car les garçons ont la force de tenir l'arrosoir et sont plus rapides dans l'exécution de cette tâche.
- ✓ Pour d'autres professeurs, les filles et les garçons ont les mêmes tâches : les garçons et les filles font l'arrosage et le désherbage.
- ✓ Pour certaines classes, les filles et les garçons peuvent avoir la même tâche dans l'arrosage des cultures lorsque l'arrosoir est fabriqué à partir d'une bouteille en plastique de 0,5 à 1,5L.
- ✓ La classe de CM1 est la plus motivée dans l'entretien du potager, en particulier 5 garçons qui prennent au sérieux leurs tâches.
- ✓ Mais certains élèves sont inactifs et inactives dans l'entretien du potager scolaire. Selon la directrice, leur mentalité limite leur participation car ils et elles n'ont pas l'habitude d'entretenir un jardin chez eux/elles.
- ✓ Pendant l'entretien du potager, les tâches attribuées à chaque élève sont assignées par les professeurs.
- ✓ Les observations réalisées auprès des groupes d'élèves actifs et actives au potager ont montré la répartition des tâches entre filles et garçons présentée dans la figure suivante.

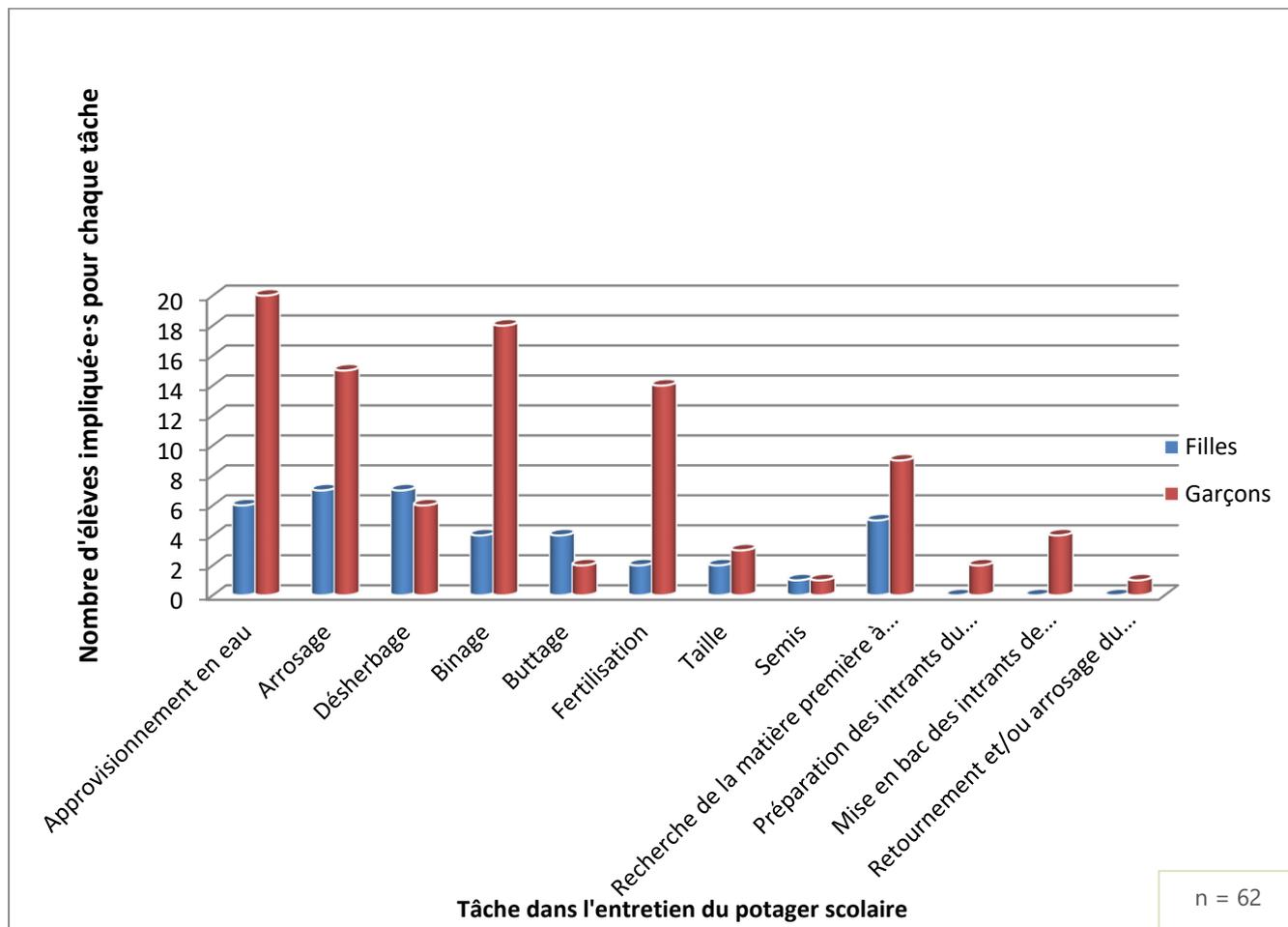


FIGURE 1 : REPARTITION DES DIVERSES TACHES ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS DANS L'ENTRETIEN DU POTAGER SCOLAIRE

Les différentes tâches observées lors des enquêtes de visu concernent les activités d'entretien telles que l'arrosage, le désherbage, le binage, le buttage, la fertilisation d'entretien, le taillage de plants, le semis et le compostage.

D'après ce graphique, on peut constater que les principales activités pratiquées au potager sont liées à l'approvisionnement en eau & arrosage, le binage et la fertilisation d'entretien.

Globalement, les enseignant-e-s mobilisent plus les garçons que les filles pour effectuer ces activités sauf pour le désherbage, le buttage et le semis. Pour la transformation des déchets en compost, les observations ont montré que les filles étaient uniquement mobilisées lors de la recherche de matières premières. La préparation des intrants, leur mis en bac et l'entretien du compost sont ensuite entièrement pris en charge par les garçons. Ce sont les professeurs qui choisissent l'affectation des tâches, ceci est expliqué par leur perception de la difficulté des activités et des capacités des garçons et des filles : il faut mobiliser les garçons pour ces tâches qui nécessitent une force physique importante et laisser les tâches « faciles » aux filles.

Pour le gardien

Le gardien a plusieurs principaux rôles et engagements dans l'entretien du potager scolaire et dans l'éducation, dont :

- ✓ Le gardien exécute les ordres venant de la directrice.
- ✓ Le gardien prend en totalité l'entretien du potager, en particulier l'arrosage, pendant l'absence des élèves en weekend ou même en présence des élèves l'après-midi pendant la semaine.
- ✓ Il est responsable du remplissage de l'eau d'arrosage dans les fûts : cette activité s'effectue vers 2h du matin car l'eau du réseau ne revient qu'à cette heure-là et se coupe dans la journée.
- ✓ Parfois, il guide les élèves pendant l'entretien du potager lorsque certain-e-s professeurs ne sortent pas pour surveiller les activités des élèves.
- ✓ Il affirme que la répartition des tâches entre lui, les élèves et les professeurs est bien organisée.

Pour les enseignants et les enseignantes

- ✓ Tous les profs participent à l'entretien du potager scolaire sauf les profs des CM2 qui préparent les examens.
- ✓ La directrice ne souhaite pas que la classe de CM2 participe à l'entretien pour que les élèves se concentrent sur les examens officiels mais ils font des tâches faciles comme le désherbage et le binage.
- ✓ Les profs guident et supervisent les élèves dans l'entretien du potager afin de les responsabiliser sur l'importance de leurs tâches.
- ✓ Ils donnent des consignes sur les techniques d'arrosage et font le suivi technique du potager
- ✓ Ils apprennent aux élèves les différents types de plante cultivée.

Pour la directrice et le superviseur

La directrice et le superviseur ont des tâches dans l'entretien du potager scolaire.

- ✓ La directrice et le superviseur font le suivi général du potager.
- ✓ Selon les enquêté-e-s, le superviseur est le 1er responsable du jardin potager.
- ✓ Le superviseur fait passer l'ordre de la directrice aux profs concernant l'entretien du potager.
- ✓ Lors d'évènements importants organisés dans l'école, c'est la directrice en personne qui s'adresse directement aux profs pour accélérer les préparatifs afin que les consignes soient données rapidement auprès des élèves.

4.1.3 - Effectif des élèves dans l'entretien du potager scolaire

Les **observations participantes** des groupes d'élèves faisant l'entretien du potager sont décrites et analysées ci-après.

4.1.3.1 - CLASSE DE T1 (CP)

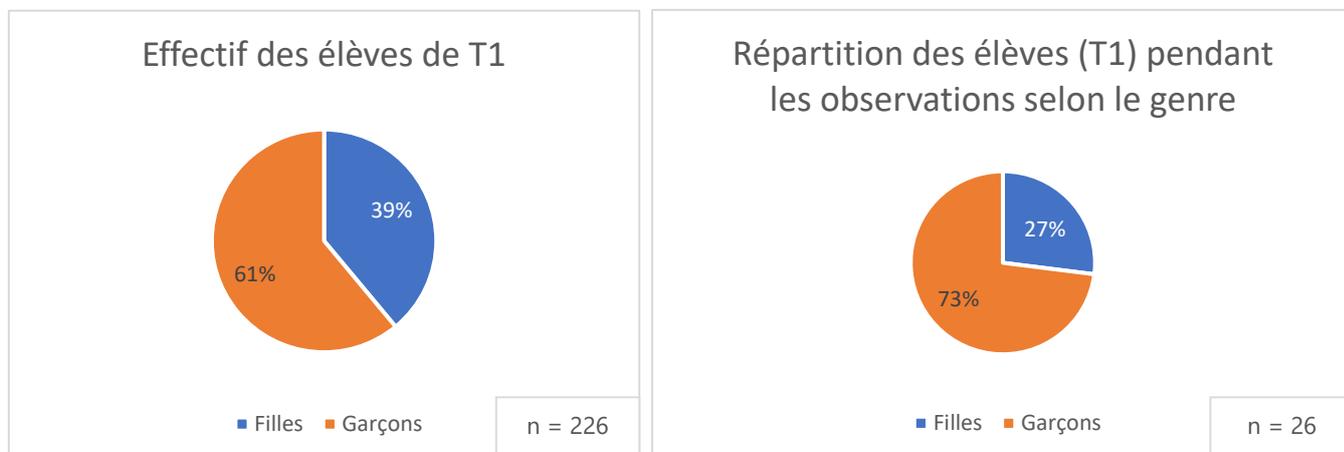


FIGURE 2 : COMPARAISON DE L'EFFECTIF DES ELEVES EN CLASSE ET AU POTAGER DE LA T1 LORS DE 4 SEANCES D'OBSERVATION

Pour la classe de T1 (CP), le nombre des filles dans la classe et dans les groupes d'entretien du potager est considérablement inférieur au nombre des garçons.

Lorsqu'on compare les pourcentages de filles et de garçons dans les travaux du potager avec l'effectif des élèves, on remarque également cette tendance : une présence plus importante des garçons dans le jardin.

A cet effet, les raisons évoquées par les professeurs sont :

- Seuls les élèves de grande taille sont incités à entretenir le potager, notamment les garçons, car ils sont grands et assez forts pour tenir l'arrosoir.
- Pour le groupe de T1 B2 (CP B2), les institutrices trouvent que les filles sont trop petites pour entretenir le potager.

4.1.3.2 - CLASSE DE T3 (CE2)

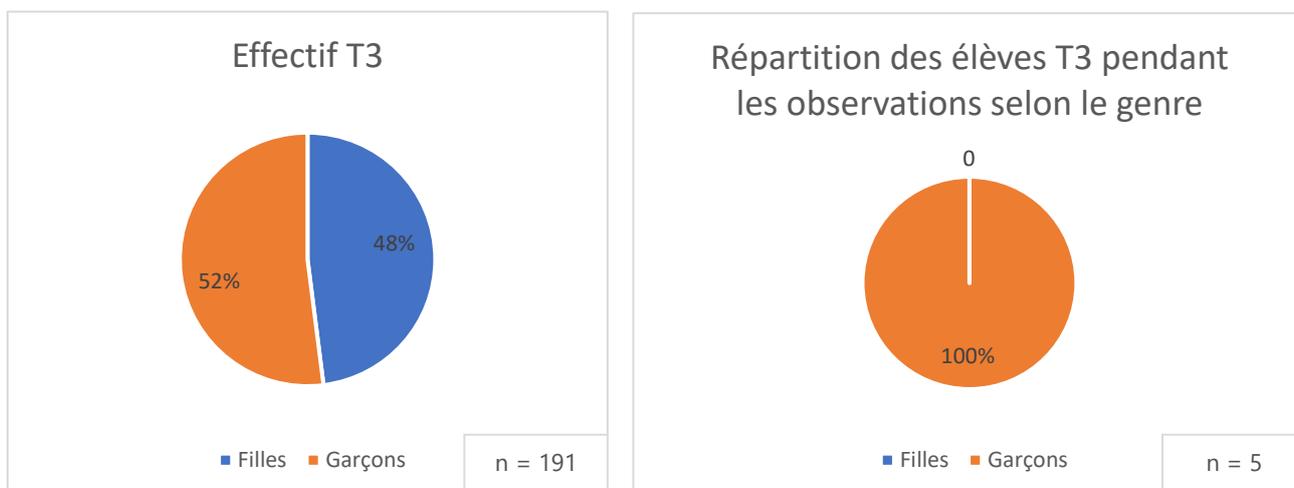


FIGURE 3 : COMPARAISON DE L'EFFECTIF DES ELEVES EN CLASSE ET AU POTAGER DE LA T3 LORS D'UNE OBSERVATION D'UNE SEANCE D'ARROSAGE

Seuls les garçons ont participé à l'entretien du potager lors de cette observation participante. L'observation a été faite uniquement pendant cette séance d'arrosage. Selon la professeure, les filles n'ont pas assez de force pour remplir et transporter les arrosoirs afin d'humidifier les cultures. C'est pour cela que les garçons sont fortement encouragés et sélectionnés pour réaliser l'arrosage des contenants agricoles.

4.1.3.3 - CLASSE DE T4 (CM1)

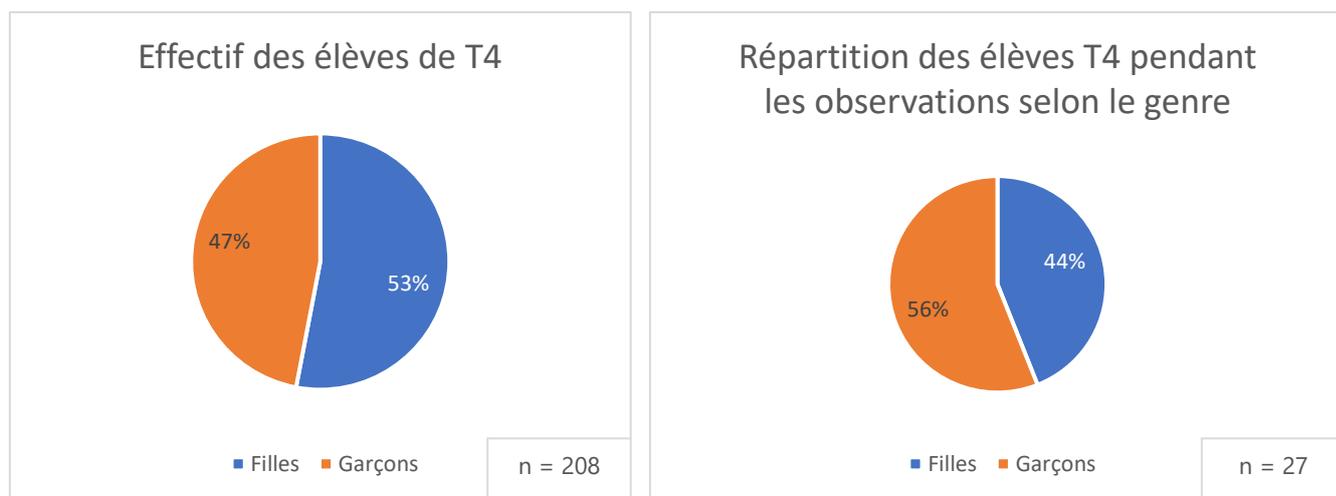


FIGURE 4 : COMPARAISON DE L'EFFECTIF DES ELEVES EN CLASSE ET AU POTAGER DE LA T4 LORS DE 5 SEANCES D'OBSERVATION

D'après ces figures, les filles sont plus nombreuses par rapport aux garçons dans la classe de T4. Toutefois, les garçons sont plus que majoritaires (56%) lors des entretiens du potager scolaire. Il a été observé que les garçons de cette classe sont particulièrement motivés et souvent volontaires pour entretenir le jardin en entier (au-delà de leurs parcelles et de leurs dispositifs agricoles). Cette situation est également appréciée et soutenue par leur institutrice qui envoie systématiquement ces mêmes garçons à chaque entretien.



PHOTO 3 : OBSERVATIONS PARTICIPANTES DE LA CLASSE DE T4 AU POTAGER

4.1.3.4 - CLASSE DE T5 (CM2)

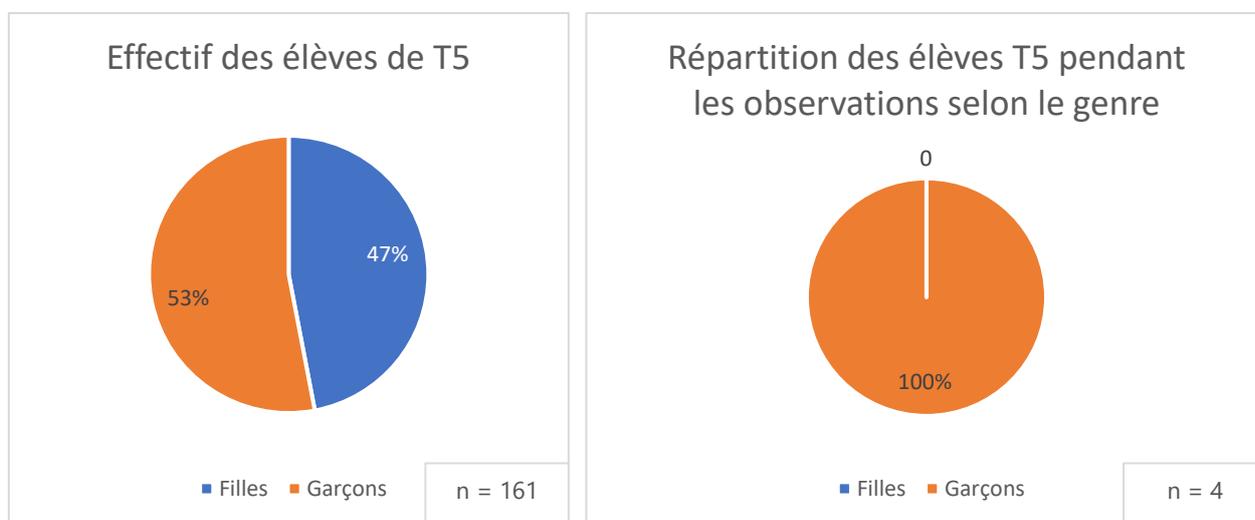


FIGURE 5 : COMPARAISON DE L'EFFECTIF DES ELEVES EN CLASSE ET AU POTAGER DE LA T5

Suite à l'observation réalisée d'un entretien du potager par la classe de T5, il a été remarqué que le groupe était constitué uniquement de garçons alors que dans cette classe, les filles constituent près de la moitié de l'effectif des enfants. Pour leur professeur, ceci s'explique par le fait que cette classe doit se concentrer sur le brevet du CEPE donc seuls les garçons sont jugés rapides et efficaces dans l'exécution des tâches données. On peut donc constater qu'il n'existe pas une répartition des activités potagères entre les filles et les garçons de la classe de T5 (CM2).

4.1.3.5 - OBSERVATIONS GENERALES

En combinant les données issues de toutes les séances d'observations des groupes au potager et en le comparant avec l'effectif total des élèves inscrits à l'école, nous pouvons en déduire les résultats suivants.

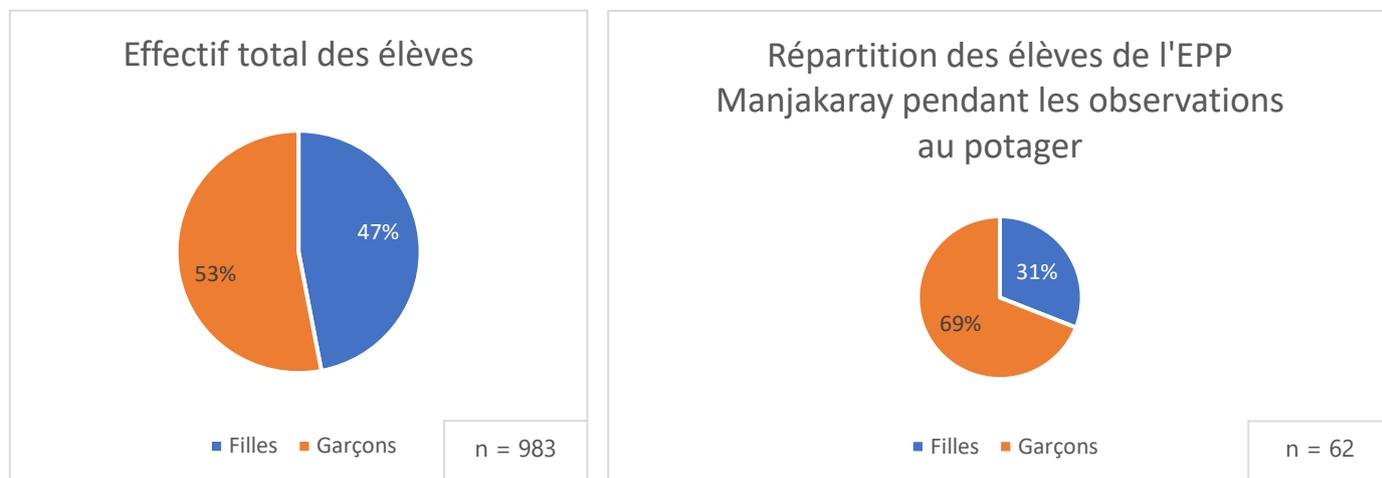


FIGURE 6 : COMPARAISON DE L'EFFECTIF GENERAL DES ELEVES EN CLASSE ET AU POTAGER

En général, les filles sont moins nombreuses par rapport aux garçons à l'EPP Manjakaray (47 % contre 53 % de garçons). Cependant, les observations effectuées ont montré que les filles étaient très peu représentées (31 % contre 69 % de garçons) lors des activités au potager. Cette répartition n'est donc pas proportionnelle à l'effectif total des élèves, une inégalité fille-garçon est ainsi remarquée pour cette opportunité de participer au développement de l'agriculture scolaire et du bien-être commun à cause des préjugés sexistes et des stéréotypes véhiculés par la société, plus particulièrement les professeurs.

4.2 - Fonctionnement de la cantine

Les informations décrites ci-après ont été recueillies lors des focus groups réalisés avec les élèves et les professeurs.

4.2.1 - Activités de la cantine

Quand il y a une récolte au potager, l'école informe les parents d'élèves sur la possibilité de proposer la cantine aux enfants un ou plusieurs jours en avance (en mentionnant le plat prévu tel que le « vary amin'anana » ou soupe de riz aux brèdes).

L'école demande une contribution des parents d'élèves pour préparer les plats. A la maison, les parents d'élèves demandent à leurs enfants ce qu'il faut apporter pour la cantine. Ainsi, les parents participent au fonctionnement de la cantine soit par un apport financier à hauteur de 200 Ariary par élève soit par un apport en nature comme de la viande hachée, de l'huile ou autre.

Deux élèves orphelins ont également mentionné que leur tante avait décidé d'apporter des assiettes pour éviter que le repas ne sorte par les trous des assiettes usées de l'école.

Une fois les ingrédients au complet, les institutrices et certain·e·s élèves dénommé·e·s « chef·fe·s de groupe » choisi·e·s par les enseignantes cuisinent ensemble selon les retours des professeurs. Cependant, certain·e·s élèves affirment que les enfants n'ont pas de tâche à la cantine, ils et elles ne font qu'observer les adultes.

Les professeurs distribuent et servent ensuite la nourriture pour tous et toutes les élèves incluant ceux et celles dont les parents ont participé ou non aux apports supplémentaires.

4.2.2 - Contraintes dans la cantine

Les contraintes rencontrées dans le fonctionnement de la cantine sont liées à la difficulté de certaines familles à payer un apport financier (même de 200 Ariary – une somme modeste par rapport au prix d'un repas) suite à leur vulnérabilité économique et à la qualité des couverts notamment la situation des assiettes endommagées qui causent une perte de la nourriture lors des services.

4.3 - Gestion du potager scolaire

4.3.1 - Modalités de prise de décision

4.3.1.1 - POUR LES ACTIVITES LIEES AU POTAGER SCOLAIRE

Selon l'entretien effectué auprès de la directrice ainsi que les données collectées durant les focus groupes des professeurs, la directrice d'école et les instituteurs/trices participent tous et toutes au processus de prise de décision dans le potager scolaire lors des réunions des profs.

Selon la directrice :

- Elle écoute les avis des profs et retient les opinions qu'elle juge pertinentes pour sélectionner les meilleures décisions.
- Elle a le dernier mot dans les échanges et les collègues suivent ses instructions par la suite.
- Mais la directrice a également déclaré qu'elle n'impose pas des directives dans le potager scolaire.
- Les profs et la directrice ne prennent pas en compte l'avis des élèves mais elle veut intégrer les enfants dans le processus de prise de décision.
- Sur le plan pédagogique, seule la directrice prend des décisions.

4.3.1.2 - POUR LA CANTINE SCOLAIRE

Les réunions de groupes des professeurs ont permis l'obtention des informations suivantes :

- Les profs demandent l'avis de la directrice au sujet des plats à préparer.
- La directrice décide des plats à préparer en fonction des récoltes et des dépenses supplémentaires liées aux ingrédients manquants car l'école est obligée de mobiliser les parents d'élèves pour financer ou pour donner des apports en nature.
- Cette mobilisation passe par les profs qui sensibilisent les élèves afin d'informer leurs parents sur les possibilités de participation de la famille à une éventuelle cantine.
- Lorsque la directrice est absente, les profs s'organisent et prennent la décision entre eux et elles dans la cantine. Notons par exemple l'achat des carottes et des haricots verts pour préparer un plat.
- Parfois, les profs demandent l'avis des élèves dans la cantine : « On cuisine quoi la semaine prochaine ? »

4.3.2 - Organisation du temps pour l'entretien du potager

- Les élèves et les profs entretiennent le potager pendant les heures consacrées par le Ministère de l'Education Nationale (MEN) aux activités manuelles appelées « FHT ou Fanabeazana Hetsika ara-Tsapa ».
- Les profs interrogés lors des focus groups ont déclaré que l'entretien du potager se faisait soit le matin, soit vers la fin de l'après-midi. Le matin, les conditions météorologiques sont fraîches et conformes à l'entretien.
- Or des entretiens du potager vers 11h ont été observés et avant l'entrée des classes soit avant 7h du matin.

- Ils et elles entretiennent également le potager pendant la récréation car certains profs trouvent que leur emploi du temps est déjà trop chargé. Du coup, certains élèves entretiennent rapidement le potager scolaire pour ne pas rater les cours.
- Les dispositifs agricoles, non entretenus par les groupes du matin, sont pris en charge par ceux de l'après-midi à partir de 16h.
- Chaque classe entretient le potager tous les jours pendant 10 à 15 minutes et pour les autres 20 minutes.
- Les observations effectuées ont permis de chronométrer les activités de chaque classe pour l'entretien du potager qui varient de 5 à 60 mn. La durée varie en fonction de la planification et des instructions données par les professeurs. Il a été observé que certains groupes restaient plus de 30 mn à l'extérieur car leurs enseignantes étaient occupées à donner les cours aux élèves qui étaient resté·e·s en classe.

4.3.3 - Comportements et attitudes des individus lors de l'entretien du potager

4.3.3.1 - PROFESSEURS

Les profs ont des comportements positifs dans l'entretien du potager car les observations participantes ont démontré les points suivants :

- Les profs prennent leurs responsabilités dans le guidage et l'instruction des élèves pour bien effectuer les tâches. Ils et elles participent également à l'entretien.
- Ils et elles agissent avec passion et n'attendent pas d'ordre venant de la directrice.
- Selon les élèves, les instituteurs/trices les éduquent à prendre leur responsabilité pour l'entretien du jardin.

4.3.3.2 - ELEVES

Suite aux observations et aux enquêtes, les élèves ont à la fois des attitudes positives et négatives pendant l'entretien du potager scolaire :

Attitudes des élèves dans l'entretien du potager	
Positives	Négatives
<ul style="list-style-type: none"> - Les élèves sont motivé·e·s dans l'entretien du potager et demandent plus de tâches à leur prof en signalant les activités non réalisées. - Les élèves se portent volontaires dans l'entretien du potager. - Les élèves sont souriant·e·s et de bonne humeur. - Les élèves sont appliqué·e·s et prennent leurs tâches au sérieux. - Les élèves sont rapides dans la réalisation des consignes données par leur institutrice. (Nous n'avons pas eu l'occasion d'observer les comportements des instituteurs.) 	<ul style="list-style-type: none"> - Dans un groupe d'élèves, il arrive que certain·e·s garçons et filles simulent les activités d'entretien parce qu'ils/elles ne sont pas habitué·e·s à effectuer ces tâches. - Un cas de démotivation a été observé sur un garçon qui s'assoit et lance la discussion avec d'autres élèves sur la gestion des futures récoltes. - Les élèves sont démotivés dans la pratique du compostage : le compost en décomposition sent mauvais et il est remarqué un comportement de rejet de cette activité par les élèves.

4.3.3.3 - GARDIEN

Nous n'avons pas récolté assez de données sur les comportements et les attitudes du gardien lors de l'entretien du potager pour en déduire une motivation ou non car une seule observation a été réalisée au potager et il remplit les fûts d'eau d'arrosage vers 1h du matin.

4.3.4 - Liens dans l'entretien du potager scolaire

Relation inter-profs

Les focus groupes ont indiqué que les enseignant-e-s ont de bonnes relations dans l'entretien du potager. Les professeurs affirment que la communication entre eux et elles est fluide vu qu'ils et elles échangent et reconnaissent quand ils ou elles ont tort, et qu'il n'y a pas de problème entre eux et elles. Selon la directrice, les profs sont tous et toutes sympathiques et agréables.

D'après les observations et les enquêtes réalisées, les profs se consultent et se demandent des conseils dans l'entretien du potager. Il existe des échanges entre profs sur les conseils techniques en agriculture, surtout auprès de Madame Michèle, l'institutrice la plus expérimentée en termes d'agriculture.

Relation entre les profs et les élèves

Deux formes de collaboration ont été identifiées lors des enquêtes, il s'agit notamment :

- Des élèves qui suivent les instructions données par les enseignant-e-s (répartition en groupe et indication sur les tâches à faire)
- Des professeurs qui participent également à l'entretien du potager pour aider les enfants

Une bonne entente est remarquée entre ces deux types d'acteur/trice car les enfants comprennent bien les tâches assignées et ils et elles s'entraident pour finir les activités. Par exemple, une professeure est allée chercher de l'eau pendant l'arrosage des cultures tandis que les élèves ont pu effectuer le désherbage pour la classe de CP (T1).

Les relations entre les élèves et les profs sont basées sur le partage et la solidarité. Quand il y a une récolte des produits du jardin, les résultats de la collaboration élèves-profs sont divisés et partagés entre eux et elles. Souvent, les récoltes sont cuisinées pour la cantine scolaire et parfois, elles sont ramenées à la maison.



PHOTO 4 : REPARTITION DES TACHES ENTRE LES PROFS ET LES ELEVES – CLASSES DE CP ET DE CM1 (GAUCHE VERS DROITE)

A travers ces photos, nous pouvons voir que l'enseignante et le superviseur donnent des instructions et montrent aux élèves les techniques à faire et à suivre pour entretenir le potager scolaire et préparer le compost.

Relation entre les élèves

Les informations ci-après ont été collectées lors des observations participantes :

Pour la classe de CP (T1) :

- Comme ces élèves sont de petite taille, ils et elles effectuent une tâche tous et toutes en même temps. Lors de l'arrosage, ils et elles vont tous et toutes remplir l'arrosoir puis arroser le dispositif agricole ensemble.
- Pour d'autres classes parallèles, les filles se rapprochent et se regroupent souvent ensemble pour réaliser les activités d'entretien du potager.



PHOTO 5 : RELATION ENTRE LES FILLES DANS L'ENTRETIEN DU POTAGER SCOLAIRE

Pour la classe de CE2 (T3) :

- Il y a une entraide entre les élèves dans la réalisation des activités du potager : ils et elles arrosent ensemble le potager.
- Le potager scolaire connecte les élèves : il n'y a pas de conflit et la relation entre les élèves est parfaite selon les enfants interrogés.
- Le potager crée une relation de partage entre les élèves sur comment diviser équitablement la production.
- Cependant, il arrive que des tensions soient tout de même palpables entre les élèves lorsque certain-e-s d'entre eux et elles ne sont pas sélectionné-e-s dans le groupe d'entretien.

Pour la classe de CM1 (T4) :

Il existe une entraide et une collaboration entre les élèves dans l'entretien du potager : les élèves se divisent en petits groupes et chaque sous-groupe s'occupe d'une tâche précise dans l'entretien. Nous pouvons prendre le cas d'un élève qui approvisionne en eau, d'autres enfants qui arrosent, certain-e-s qui participent au désherbage et d'autres au binage.

Relation entre le gardien, les professeurs, les élèves et les parents :

- Le potager scolaire a créé des liens sociaux significatifs entre les enseignant-e-s, les élèves, et les parents d'élèves grâce à l'augmentation de la communication entre l'école et les parents pour compléter les ressources manquantes à la cantine et au potager, la reconnaissance des parents envers les professeurs suite aux retours positifs des enfants, et l'entraide entre les élèves, les instituteurs/trices et le gardien.
- Il y a de la cohésion entre le gardien et les élèves en raison du travail d'équipe lors de l'entretien du potager scolaire, plus particulièrement entre le gardien et les garçons. Le gardien considère que les garçons apportent une aide importante à l'arrosage, surtout des parcelles éloignées de la source d'eau, et dans la transplantation, contrairement aux filles qui sont plus fragiles et moins mobilisées par le gardien.
- Il est à noter que le gardien aide ponctuellement dans l'entretien du potager et parfois, il entretient seul le potager.

4.3.5 - Sensibilisation sur l'entretien du potager scolaire

La stratégie de la directrice pour motiver et sensibiliser les élèves et les profs à continuer les efforts pour l'entretien du potager à l'EPP Manjakaray est mise en œuvre lors des rassemblements tels que les lundis pour la levée du drapeau. Pendant ces événements, elle élabore un discours d'encouragement et d'incitation, destiné à toutes les classes, à entretenir le jardin en mentionnant la production récente de certaines classes qui vont pouvoir préparer une cantine. Cette approche vise à sensibiliser les professeurs et les élèves à faire mieux pour dépasser les exemples.

Selon la directrice, les impacts de cette stratégie sont :

- Les efforts de certaines classes pour bien entretenir le potager afin de manger les récoltes : une source de motivation importante.
- La classe de CM2 (T5) souhaite faire de l'AU.

4.4 - Intégration du genre dans la pratique du potager scolaire

4.4.1 - Connaissances sur le genre

- Pour la directrice et l'équipe enseignante, le genre c'est l'égalité entre les hommes et les femmes et ils/elles doivent être égaux/égales.
- Le gardien n'a pas de notion sur le genre : il n'a pas encore entendu ce mot et ne comprend pas le genre.
- Les élèves n'ont pas de notion sur le genre. Ils n'ont pas encore entendu le mot « genre ».

4.4.2 - Prise en compte du genre dans la pratique du potager scolaire

- Selon les professeurs, la participation des hommes et des femmes dans l'entretien du potager est une prise en compte du genre. Il y a toujours une transmission de la notion du genre à l'école. Ceci est en contradiction avec les propos des élèves.
- Les professeurs ont également ajouté que l'intégration du genre au potager est impossible car les filles sont trop petites pour effectuer les tâches données.
- Pour le gardien et les élèves, il n'existe pas d'intégration du genre dans l'entretien du potager.

- Pour mieux prendre en compte le genre dans la pratique du potager, les enseignant(e)s envisagent de mobiliser, de mélanger les filles et les garçons dans son entretien ou de donner les tâches « faciles » aux filles.
- Une inégalité des responsabilités entre les filles et les garçons a été observée ainsi qu'un accès inéquitable aux opportunités d'entretien et de gestion du potager par les filles.

4.5 - Enjeux dans la pratique du potager scolaire

4.5.1 - Impacts du potager scolaire

Le tableau ci-après illustre les impacts du potager scolaire pour l'EPP Manjakaray selon les enquêté-e-s.

Tableau : Impacts du potager scolaire

TABLEAU 4 : IMPACTS DU POTAGER SCOLAIRE

Impacts du potager scolaire	
Positifs	Négatifs
<ul style="list-style-type: none"> - Le potager scolaire est complémentaire avec les matières enseignées en classe telles que les Sciences de la Vie et de la Terre (SVT). Il offre une expérience pratique aux enfants afin de mieux approfondir leurs connaissances sur les plantes (par exemple les brèdes et les laitues) et l'agriculture via des observations directes. - La pratique de l'AU permet de créer et de garder un environnement propre. - Suite aux diverses visites reçues par l'école, la directrice admet que les retours sont positifs et que l'école se développe grâce à la présence du jardin potager. - Le potager permet aux enfants de manger à l'école : lorsqu'il y a des récoltes, les élèves peuvent manger à la cantine. - Les élèves développent une meilleure santé mentale et physique. - Le potager réduit les déchets : ils et elles peuvent cultiver dans des bouteilles et des bidons. 	<ul style="list-style-type: none"> - Après la séance d'entretien du potager, les élèves sont fatigué-e-s et n'arrivent plus à copier leurs leçons en classe. - L'entretien du potager est chronophage et les professeurs prennent du temps consacré aux cours théoriques pour la pratique de l'AU. - Le potager scolaire déstabilise l'éducation car parfois, les élèves sont déconcentré-e-s au sujet des responsabilités dans le jardin

D'après ce tableau, nous pouvons constater que l'EPP trouve plus des résultats positifs que négatifs dans la pratique du potager scolaire.

4.5.2 - Perception sur le potager scolaire

- Les parents d'élèves sont content-e-s et impliqué-e-s. Ils et elles donnent des suggestions et des propositions pour la cantine par des « Maitresse, il faudra mettre ceci et cela ! » dans le plat à

préparer. Les parents déclarent aussi que la cantine permet de réduire leurs dépenses à la maison car leurs enfants ne sont plus obligé-e-s d'y déjeuner.

- Selon les élèves, les professeurs ont des retours positifs sur leur participation à l'entretien du potager : « Ce que vous faites est satisfaisant et super ! »
- Pour les élèves, la pratique du potager est agréable : c'est bien de voir le potager en période de récolte.

4.6 - Difficultés dans l'entretien du potager scolaire

Pour la directrice, le problème majeur au niveau de l'entretien du potager est le problème d'eau sous toutes ses formes :

- L'eau de la Jirama (entreprise publique de services d'électricité et d'eau à Madagascar) est souvent coupée dans tout le fokontany de Manjakaray : pas de période précise mais parfois, elle peut l'être toute la journée
- L'heure du retour de l'eau des réseaux est incertaine : tantôt dans la soirée, tantôt à 1h ou 2h du matin
- L'impossibilité de stocker de l'eau en journée et parfois en soirée aussi malgré l'appui du projet Aintsoa à travers la mise à disposition de fûts

Suite à cela, une tension se crée entre les parents et l'école car la direction mobilise les familles pour ramener de l'eau à l'école (hygiène et potager). Or, les foyers sont aussi impactés par la coupure de l'eau.

Sans eau, les plantes deviennent également sèches.



PHOTO 6 : STRESS HYDRIQUE DES PLANTS D'AUBERGINE

Selon les élèves et les professeurs, d'autres problèmes persistent également dans l'entretien du potager :

- Le potager est ravagé par les insectes car il est mal entretenu.
- Il y a des insectes dans les brèdes.
- Le potager n'est pas bien entretenu.
- Il n'y a pas d'eau et le sol est devenu très dur et difficile à entretenir.
- Le potager est piétiné par les autres élèves.

- Certain-e-s jettent des ordures dans les bacs et les plates-bandes.
- Un élève a été surpris par les autres enfants en train de voler un agripneu.
- Certain-e-s élèves déracinent les plants de culture.
- Manque d'engrais
- Gestion du temps : l'entretien du potager occupe beaucoup de temps et les professeurs sont obligé-e-s de réduire le temps consacré aux autres activités du FHT telle que la lecture.
- Il y a des problèmes d'approvisionnement en engrais organique car le compost prend du temps à préparer, ainsi, l'école incite les élèves à apporter des fertilisants mais peu participent à cet apport.
- En période de pluie, les parcelles de T4 (CM1) et T5 (CM2) sont inondées et les brèdes sont détruites car il n'y a pas de paravent.
- Problème de notion sur l'agriculture : un instituteur a cultivé le pois du cap et n'a pas eu de production même s'il a suivi les instructions données.

5 - RECOMMANDATIONS

5.1 - Solutions proposées par l'EPP

L'EPP essaie de trouver des solutions pour résoudre les problèmes rencontrés dans l'entretien du potager.

A titre d'exemples :

TABLEAU 5 : SOLUTIONS PROPOSEES PAR L'EPP

Problème traité	Solution adoptée et/ou envisagée
Insuffisance de l'eau	<ul style="list-style-type: none"> - Les enfants ont été mobilisé-e-s pour apporter de l'eau d'arrosage en bouteille. - Le gardien a pris l'initiative de se lever à 3h du matin, et remplit les fûts d'eau à partir de cette heure, notamment quand l'eau revient. - Trouver un partenariat pour la construction d'un puits
Insectes ravageurs et manque d'humidité du substrat	<ul style="list-style-type: none"> - Bien entretenir et bien arroser le potager - Couvrir la parcelle par des voiles - Effectuer des traitements phytosanitaires naturels comme le « ady gasy » à partir des piments - Utiliser des insecticides
Vol et manque d'éducation civique	<ul style="list-style-type: none"> - Les cultures et les dispositifs agricoles ont été mieux surveillés par les enfants : à tour de rôle, un élève supervise les actions des autres personnes autour des parcelles. - Des actions de sensibilisation au respect du bien commun ont été décrites et observées : faire passer le mot « ne pas piétiner le potager » entre élèves.

5.2 - Propositions personnelles

5.2.1 - Au niveau organisationnel

Pour assurer une bonne organisation dans la pratique du potager scolaire, plusieurs propositions peuvent être prises en compte.

En premier lieu, il est important d'affecter des responsabilités spécifiques aux membres de la direction de l'EPP Manjakaray (directrice et superviseur), aux enseignants, aux élèves, et au gardien. Il faut bien assurer que chaque personne ait une compréhension claire de ses responsabilités et qu'elles ne se chevauchent pas mais se complètent.

En second lieu, encourager la participation des élèves, des profs, du gardien, du superviseur et de la directrice à l'EPP est une bonne initiative des partenaires de l'école. Cette participation mérite d'être renforcée en mettant en place un système de récompenses pour reconnaître et célébrer les contributions exceptionnelles. Cela peut inclure des certificats, des mentions spéciales, ou des événements spéciaux. Les portes ouvertes de l'AU organisées par le Gret et la CUA à l'EPP Manjakaray le 15 décembre 2023 représentent un début pour cette approche.

En troisième point, mettre en valeur les compétences et les expériences de chaque acteur/actrice permettra de mieux intégrer les élèves, les profs, le gardien, le superviseur et la directrice dans le développement de l'organisation et de la pratique du potager scolaire.

Quatrièmement, les échanges à travers des réunions de toutes les parties prenantes (CUA, direction scolaire, équipe enseignante, gardien, parents, élèves, et autres partenaires techniques et financiers) au moins une fois dans l'année pour faire un bilan des réussites et des axes d'amélioration, sont fortement encouragés afin d'impliquer davantage toute la communauté scolaire dans le processus de prise de décisions liées au potager et à la cantine.

Enfin, la gestion du temps est un défi dans l'entretien du potager. Pour mieux coordonner les activités des classes et atteindre les objectifs dans le temps imparti, il est recommandé d'établir un planning d'entretien du potager spécifique à chaque classe où les groupes d'élèves sont bien répartis pour que chaque enfant puisse saisir les opportunités d'ouverture à l'agriculture. Les heures d'entretien doivent être également révisées par rapport aux recommandations données lors de la formation en AU afin de contribuer au bien-être des acteurs/actrices de l'école. De plus, la durée d'une séance au potager devrait être homogénéisée pour toutes les classes. Il est conseillé d'afficher les programmes d'intervention au niveau du jardin à la vue de tous et de toutes ; et de respecter minutieusement les plannings envisagés.

5.2.2 - Sur le genre

Une meilleure intégration du genre dans la pratique du potager scolaire peut contribuer à la déconstruction des stéréotypes au niveau des enseignant-e-s mais aussi au niveau des élèves pour que les filles et les garçons s'entraident et se sentent en capacité de mener les activités y afférent.

D'abord, il est nécessaire de renforcer les connaissances de la directrice, du superviseur, des profs et du gardien en matière de genre car sa définition va plus loin que l'égalité des droits entre les femmes et les hommes. Les messages sur l'intégration du genre dans les activités potagères doivent être illustrés par des cas pratiques pour une meilleure compréhension. Des visites d'échanges auprès des ménages bénéficiaires du projet Aintsoa seraient également une preuve de plus que les femmes peuvent entretenir et gérer aisément les activités au sein d'un potager. Tout cela dans l'optique de distribuer

équitablement les responsabilités entre les élèves et d'encourager l'inclusion dans la réalisation de toutes les tâches au potager et à la cantine.

Une fois convaincu-e-s de l'importance d'un système de potager scolaire sensible au genre, les professeurs pourront, à leur tour, sensibiliser les élèves aux questions de genre, pour améliorer la compréhension et briser les stéréotypes du genre dans l'entretien des potagers. Cette sensibilisation peut se faire à travers des ateliers ludiques, des discussions ou des activités spécifiques visant à promouvoir l'inclusion.

Enfin, élargir les cibles de sensibilisation sur les parents d'élèves permettra d'appuyer et de pérenniser les actions en faveur de l'intégration du genre pour des effets à long termes. Il est également intéressant d'approfondir la synergie entre les ménages et l'école bénéficiaires du projet.

5.2.3 - Sur les intrants agricoles

Problème d'eau

Face à ces différents problèmes d'eau dans l'entretien du potager scolaire, plusieurs points sont à voir pour apporter des améliorations.

En premier lieu, l'installation des réservoirs de stockage d'eau de pluie est essentielle pour recueillir et conserver l'eau pendant les périodes de pluie. Ce stockage peut être utile pour arroser le potager lors des périodes de coupure.

En second lieu, il est important de collaborer avec la communauté locale, les autorités municipales comme la CUA ou d'autres organisations pour explorer des solutions alternatives à l'approvisionnement en eau.

Problème de fertilisation

Même si l'école dispose de deux composteurs, ils ne permettent pas de répondre aux besoins de toutes les classes. L'insuffisance de l'engrais demeure un défi dans l'entretien du potager scolaire.

Ainsi, il est suggéré de multiplier et de bien appliquer les techniques de compostage assurant un engrais naturel à faible coût. La collecte et le recyclage des ressources potentiellement utilisables au niveau des salles de classe et de la cantine, telles que les restes de fruits et de légumes, sont nécessaires et permettront de réduire la quantité de déchets produits.

5.2.4 - Sur le plan méthodologique

Dans les prochaines enquêtes sur le potager en milieu scolaire, les visites inopinées sont à encourager pour obtenir des données intéressantes afin d'éviter d'éventuelles mises en scène de la part des personnes à interroger et des activités à observer.

L'approche cantine scolaire n'a pas pu être développée faute de temps et d'occasion et reste à approfondir dans le futur.

6 - CONCLUSION

Le potager scolaire est une initiative éducative riche en avantages : apprentissage pratique, renforcement de la communauté scolaire, environnement plus vert, promotion d'une alimentation saine pour l'EPP Manjakaray et au cœur de la démarche pour l'égalité de genre.

D'abord, le potager scolaire contribue à l'amélioration de l'alimentation des élèves de l'EPP Manjakaray. Il offre également une expérience pratique, qui complète l'apprentissage théorique en classe, aux enfants. La pratique du potager scolaire est très importante, car elle apporte non seulement de l'éducation, mais joue aussi un rôle dans l'intégration du genre qui est actuellement un sujet très crucial dans la sensibilisation des élèves face aux stéréotypes et aux normes sociales liés au genre.

L'image de l'école, via les yeux de la communauté, a également été impactée positivement grâce au développement de l'environnement scolaire. Le jardin a permis de tisser des liens plus forts entre tous les acteurs et actrices : élèves, professeurs, superviseur, gardien, directrice et parents.

Compte tenu des avantages perçus par la pratique du jardin, les enquêtes ont démontré que la classe la plus motivée dans l'exécution des activités potagères est la CM1, également récompensée par la 1^{ère} place pour sa participation active au développement du potager scolaire de l'EPP Manjakaray aux « Portes ouvertes de l'AU ».

Ensuite, les observations au potager ont montré que la principale activité était l'arrosage des dispositifs agricoles et les tâches y afférent ont été effectuées plus particulièrement par les garçons. Les professeurs, hommes et femmes, préfèrent mobiliser les garçons par rapport aux filles car ils et elles trouvent que la différence de force physique impacte sur la qualité et la quantité de travail réalisé ainsi que sur le temps. Ils et elles remarquent que les filles sont nettement plus faibles comparés aux garçons et ralentissent les tâches au jardin. Ceci renforce donc les stéréotypes en termes d'inégalité fille-garçon dans les activités liées au potager scolaire. Pour pallier les différences physiques, il est également envisageable de proposer des outils ou ustensiles plus adaptés aux filles notamment en termes de taille (par exemple des arrosoirs plus petits).

De plus, selon les enquêtes réalisées auprès de l'équipe enseignante, les éducateurs/trices ont des notions sur le genre mais ne mettent pas en valeur sa pratique.

Après, les responsabilités mal réparties et le manque d'organisation au niveau du staff perturbent et rendent flou le processus de prise de décision à travers les échanges et les discussions concernant le potager et la cantine à l'EPP Manjakaray. Cette situation affecte le fonctionnement du potager scolaire et entraîne la fatigue et la déstabilisation de l'éducation théorique pour certain-e-s élèves et leurs profs.

Le jardin scolaire a été mis en place à l'EPP Manjakaray, un quartier qui subit des problèmes d'accès à l'eau, conduisant ainsi à un stress hydrique des plantes qui occasionne leur affaiblissement et éventuellement la perte des cultures.

Face à ces différentes difficultés, des pistes de solution sont avancées pour l'amélioration de la gestion et de la prise en compte du genre. Il s'agit notamment d'organiser des séances de sensibilisation et de visites d'échanges pour les bénéficiaires du projet, des renforcements de capacités en termes de techniques agricoles urbaines, de gestion et de planification, et de la mise en valeur des compétences et des expériences de chaque acteur/actrice.

Enfin, malgré les contraintes rencontrées, des pas timides vers l'intégration progressive du genre dans les actions menées au potager sont constatées à travers les groupes mixtes d'entretien des jardins. Pour l'avenir, comment la co-gestion de l'Agriculture Urbaine scolaire sensible au genre pourra-t-elle faire évoluer l'intégration du genre au niveau communautaire ?

Partie 3 – Recueil de la perception et des connaissances sur le genre de l'équipe municipale

1 - OBJECTIFS

Comme la stratégie d'AU du projet Aintsoa est développée et mise en œuvre étroitement avec l'équipe opérationnelle de la CUA et que le genre est un concept ambigu pour la société malagasy, il est important d'étudier la perception et les connaissances en matière de genre au sein de la CUA afin de réduire durablement les inégalités entre les hommes et les femmes. Face à ces situations, les questions qui se posent sont : Comment est-ce que l'équipe perçoit le genre ? Comment l'équipe prend-elle en compte le genre dans la réalisation des activités du projet ?

Pour mieux cerner le thème, le travail s'articule sur trois centres d'intérêts. D'abord, la première partie va mettre en exergue le cadre théorique et la méthodologie. Ensuite, la deuxième partie se focalisera sur les résultats de l'étude tout en établissant les objectifs, l'organisation et l'intégration du genre dans la mise en œuvre des travaux liés au projet. Dans la dernière partie, nous développerons les recommandations dans l'application du genre.

2 - CADRE THEORIQUE

Pour bien cadrer la recherche, les clarifications des concepts sont nécessaires, à savoir : perception et connaissance.

2.1 - Généralités sur la perception

Etymologiquement, « perception » vient du latin perceptio, « la récolte », et de percipere, « se saisir » de, littéralement « prendre à travers ». Percevoir n'est pas recevoir. Percevoir, c'est autant tout capter, prendre pour soi, s'emparer de. Dans la langue française, la perception a plusieurs sens. Le premier, c'est celui de recueillir une somme d'argent. On perçoit un salaire, un impôt, une rétribution, une rémunération. On parle, par exemple, de « trop-perçu » pour désigner une somme obtenue en trop. La perception, c'était aussi, anciennement, le bâtiment communal qui accueillait les personnes devant donner leurs impôts. Il a été remplacé par la trésorerie générale ou l'hôtel des impôts. La perception est également utilisée dans le sens de prendre connaissance des événements de notre environnement par le biais de nos systèmes perceptifs. Dans ce sens-là, la perception peut désigner à la fois le résultat de cette connaissance et le processus psycho-physiologique qui lui a donné naissance (7). La perception désigne communément la fonction par laquelle nous nous formons une représentation sensible des objets extérieurs. Elle ne doit donc être confondue ni avec la sensation, ni avec l'imagination. La perception est une lecture de la réalité. Cette lecture passe par plusieurs étapes comme la sensorielle, perceptive et cognitive (8).

(7) Luyat Marion, 2014, Qu'est-ce que la perception. In : La Perception, pages 11 à 21.

(8) Dortier Jean- François, 2007, La perception, une lecture du monde. In : Grands dossiers N° 7.

2.2 - Généralités sur la connaissance

Selon Platon, la connaissance désigne un rapport de la pensée à la réalité extérieure et engage la notion de vérité comme adéquation de l'esprit et de la chose. Par extension, le terme connaissance désigne le contenu de la pensée qui correspond à la nature de la chose visée, et s'oppose à erreur ou illusion. Ses caractères sont l'universalité et la nécessité, ce qui s'oppose de réfléchir sur la méthode propre à nous faire parvenir à la connaissance. En ce sens, elle est plus qu'une croyance partagée puisque son universalité est de droit ; de même elle diffère de l'opinion dans la mesure où elle est une opinion vraie, « accompagnée de la raison » (9).

3 - METHODOLOGIE

3.1 - Site d'enquête

Notre recherche est centrée au sein du Service de l'Agriculture Urbaine de la Commune Urbaine d'Antananarivo (CUA).

3.1.1 - Contexte de la CUA

Avant de parler de ce service, il est important de connaître le contexte de la Commune Urbaine d'Antananarivo qui est née en 1995. La ville d'Antananarivo, située dans les hautes terres centrales de Madagascar, culmine à 1 300 m d'altitude. Elle est localisée entre 18°55' de latitude sud et 47°32' de longitude. Sa superficie est de 86,4 km². Elle dispose d'un climat tropical caractérisé par des hivers frais et très secs et des étés doux et pluvieux. Administrativement, la ville est la capitale de Madagascar, chef-lieu de la région Analamanga et du district d'Antananarivo-Renivohitra (10). La ville est divisée en 6 arrondissements pour environ trois millions d'habitants. Il y existe 94 Ecoles Primaires Publiques dont la gestion des infrastructures est assurée par la commune. (Source : Cheffe du Service de l'AU, CUA, 2024)

3.1.2 - Service de l'Agriculture Urbaine de la CUA

Le Service Agriculture Urbaine de la Commune Urbaine d'Antananarivo regroupe une dizaine de personnes dont l'objectif est de développer l'AU afin de maintenir l'existence d'un environnement favorable à une économie verte durable. Pour le bon fonctionnement de ce service, le personnel se répartit comme décrit ci-contre.

Dans le cadre du projet Aintsoa, la collaboration concerne toutes les étapes du diagnostic à la mise en œuvre des approches ménage, école, vitrine au niveau d'hotelin-jazakely (restaurant pour enfants), et jardin communautaire afin de pérenniser et de dupliquer toutes les activités concluantes d'ici la fin du projet.

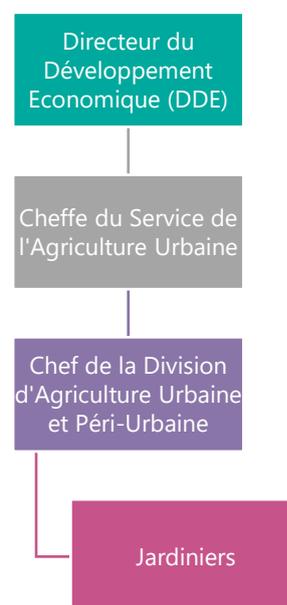


FIGURE 7 : ORGANIGRAMME DU SERVICE DE L'AGRICULTURE URBAINE

(9) Encyclopedia Universalis / Connaissance consulté le 6 décembre 2023

(10) ONU Habitat, 2012, Madagascar : Profil Urbain d'Antananarivo, 36p.

3.2 - Modalités de collecte des données

Pour ce recueil de données qualitatives, les modalités de collecte utilisées ont été :

TABLEAU 6 : METHODES DE COLLECTE DES DONNEES

Personne enquêtée	Effectif et genre	Modalité	Nature des données
Directeur du Développement Economique	1 homme	Non disponible pour entretien	N/A
Cheffe du Service de l'Agriculture Urbaine	1 femme	Entretien individuel	Connaissances sur le genre, prise en compte du genre dans le projet, impacts de l'intégration du genre dans la mise en œuvre du projet
Chef de la Division d'Agriculture Urbaine et Péri-Urbaine	1 homme	Entretien individuel	Connaissances sur le genre, prise de décision dans la mise en œuvre du travail, objectifs de l'application du genre dans les travaux
Jardiniers	7 hommes	Focus group	Implications dans les travaux liés au projet, valorisation des décisions, connaissances sur le genre

4 - RESULTATS

Les résultats décrits ci-après sont issus de la compilation et du regroupement par rubrique des informations données par les personnes enquêtées.

4.1 - Connaissances sur le genre

Pour la Cheffe de Service et le Chef de Division :

Le genre c'est l'égalité des droits entre les femmes et les hommes. A titre d'exemples, il y a le droit d'occuper des postes à responsabilité : « Les femmes et les hommes peuvent devenir Chef-fe de Service » confirme le Chef de Division et le droit de s'exprimer, si les hommes expriment des opinions, les femmes aussi peuvent le faire.

Le genre est également l'entraide et le soutien entre les femmes et les hommes.

Pour les jardiniers :

La plupart des jardiniers définit le genre en tant qu'égalité des droits entre les femmes et les hommes mais certains affirment que cela est impossible à appliquer à cause de l'inégalité entre les femmes et les hommes en termes de force physique. Les autres n'ont pas de notion sur le genre.

4.2 - Organisation de la CUA

4.2.1 - Objectifs et impacts

Pour la CUA, les objectifs et les impacts déjà palpables par rapport à l'intégration du genre dans le cadre du projet Aintsoa sont :

- Accès à des produits agroécologiques afin de procurer une nutrition saine pour tout le monde
- Appui aux femmes et aux hommes afin de réduire les dépenses alimentaires des familles
- Amélioration du niveau de vie des bénéficiaires
- Capacité de pratiquer l'AU que la cible soit un homme ou une femme
- Entraide sous 2 formes :
 - o Possibilité d'entretien du potager par les 2 parents en même temps (Par exemple, les hommes à l'exécution des tâches pénibles comme le déplacement des contenants agricoles et les femmes à la décoration du potager, elles sont plus inspirées pour le côté esthétique)
 - o Possibilité d'entretien du potager par l'un-e des parents lorsqu'il ou elle a du temps libre (Par exemple en absence de travail)

Cette entraide crée un environnement de confiance entre les bénéficiaires.

- Retours en quantité et en qualité sur les investissements agricoles : les hommes se soucient plus de la quantité (production) alors que les femmes s'intéressent plus à l'effet contemplatif du jardin (esthétique)

4.2.2 - Répartition des tâches

Dans la mise en œuvre des travaux liés aux différents projets du Service, la répartition des activités est présentée ci-après.

TABLEAU 7 : REPARTITION DES TACHES ENTRE LES MEMBRES DE L'EQUIPE

Poste	Tâche
Cheffe du Service	- Mise en œuvre et conception du potager - Elle impose les tâches à faire pour que l'équipe comprenne bien car les jardiniers n'ont pas le même niveau d'étude - Elle participe également aux activités de terrain comme le binage
Chef de Division	Il exécute ce que la Cheffe de Service ordonne
Jardinier	Main d'œuvre d'exécution des instructions données par les Chef-fe-s

4.2.3 - Processus de prise de décision

- Les instructions du directeur sont obligatoirement suivies par l'équipe.
- En général, les chef-fe-s imposent des directives aux jardiniers, en particulier la Cheffe du Service.
- Parfois, il et elle demandent et écoutent les avis des jardiniers qui sont responsables et connaisseurs des détails de l'exécution des travaux sur terrain.
- En cas de confrontation des idées, c'est la hiérarchie supérieure qui prend la décision finale notamment la Cheffe de Service, puis le DDE, pour finir par le Maire).
- Or, selon l'ensemble des enquêté-e-s, les décisions sont prises ensemble.

4.3 - Intégration du genre

Dans la mise en œuvre des travaux du projet Aintsoa, l'intégration du genre est prise en compte de différentes manières.

Au niveau de certains ménages bénéficiaires :

- Les femmes et les hommes ont les mêmes responsabilités et tâches pendant l'entretien du potager familial.
- Il n'y a pas de tâches réservées aux hommes ni aux femmes, elles sont à exécuter ensemble.

Organisation en interne :

- Pour l'équipe, il n'y a pas d'intégration du genre car il n'y a qu'une seule femme sur dix fonctionnaires.
- Pour la Cheffe de service, il y a prise en compte du genre car elle, en tant que femme, dirige l'équipe.
- Les prises de décision dépendent de la position hiérarchique et non du genre.

Principes d'action de l'équipe :

Il y a des principes qui guident les actions de l'équipe du CUA dans la mise en œuvre du projet liés au genre. Entre autres, il s'agit de :

- Être en symbiose avec les amis c'est-à-dire s'entraider et se soutenir entre amis (en référence aux collègues)
- Volonté et motivation de tou-te-s les femmes et les hommes regroupant les parties prenantes du projet
- Promotion de l'AU à travers la sensibilisation sur le minimum de foncier nécessaire pour installer un potager urbain

4.4 - Difficultés et solutions proposées pour l'intégration du genre

4.4.1.1 - DIFFICULTES

Selon la CUA, l'intégration du genre dans les activités et dans la communauté n'est pas facilement réalisable à cause des contraintes suivantes.

Différence de force physique :

- Les femmes ne peuvent pas réaliser les mêmes travaux que les hommes tels que le port de charges lourdes (ex : sacs de fumier de bovins).
- Les conditions de travail sur terrain sont difficiles à gérer pour les femmes, à l'illustration du manque d'endurance pour la marche lorsque l'équipe est à pied d'œuvre.
- Le métier de jardinier n'est pas fait pour les femmes.

Mentalité des bénéficiaires :

Selon la Cheffe du Service, les femmes deviennent des opportunistes car le projet cible prioritairement les mères célibataires. Cette approche conduit à l'assistanat et nuit à la mentalité des bénéficiaires potentiels qui envient les bénéficiaires. Ceci active leur besoin d'être vulnérable pour être aidée et les poussent à avoir plus d'enfants.

4.4.1.2 - SOLUTIONS

Des solutions ont été avancées face à ces problèmes d'intégration du genre dans la réalisation du projet dont la création de nouvelles sources de revenus via l'AU pour toutes les femmes du projet et l'accès à d'autres thématiques de formation comme la fabrication du savon.

5 - RECOMMANDATIONS PERSONNELLES

Renforcer les connaissances sur le genre des agents municipaux dans la mise en œuvre des activités permettra d'améliorer le fonctionnement du travail d'équipe. Afin d'y arriver, quelques actions sont proposées ci-après, il s'agit de :

- Sensibiliser les équipes aux questions de genre, pour améliorer la compréhension et briser les stéréotypes du genre dans la mise en œuvre des travaux par l'organisation d'ateliers, de discussions, de visites d'échanges ou d'évènements spécifiques visant à promouvoir l'égalité homme-femme.
- Mettre en œuvre et appliquer les stratégies municipales décrites dans la note politique sur le genre développée par la CUA elle-même.
- Favoriser une culture d'écoute active, de respect mutuel et de partage des idées au sein de l'équipe.
- Encourager activement le recrutement de femmes à tout poste pour qu'elles puissent avoir accès aux opportunités de développement de la ville et de ses habitant-e-s. Cela pourrait impliquer la révision des pratiques de recrutement pour éliminer les biais inconscients.

6 - CONCLUSION SUR LE RECUEIL D'INFORMATIONS

Ce recueil a permis d'éclaircir la perception et les connaissances sur le genre de l'équipe opérationnelle de la CUA. L'application du genre joue un rôle crucial, du fait de sa situation, mais aussi du rôle fondamental qu'il joue dans les travaux liés au projet. En intégrant la perspective du genre dans la mise en œuvre de Aintsoa, nous pouvons contribuer à réduire les inégalités entre les femmes et les hommes.

Pour atteindre cet objectif, il est primordial d'élaborer une stratégie de sensibilisation et de renforcement des capacités des partenaires techniques comme la CUA, une structure pérenne en charge de la promotion de l'AU, en matière de genre afin d'assurer un changement des comportements des bénéficiaires à long terme.

Partie 4 – Compléments et conclusions

1 - AUTRES RÉALISATIONS PENDANT LE STAGE

En plus des missions principales, d'autres activités d'appui ont également été effectuées avec les équipes du Gret et de la CUA durant mon stage, il s'agit notamment de :

- Contre-visite technique des ménages potentiels recrutés par les Agents Communautaires (AC) pour vérifier le respect des critères de sélection et déterminer la nature de la motivation des familles pour bénéficier du projet
- Délibération et validation des ménages bénéficiaires des activités d'AU recrutés
- Enquêtes T0 auprès des ménages bénéficiaires de l'AU
- Formations des ménages bénéficiaires d'Ambodimita
- Distribution des kits d'AU pour les ménages bénéficiaires d'Ambodimita



PHOTO 7 : FORMATION PRATIQUE EN AGRICULTURE URBAINE ET DISTRIBUTION DES KITS DE DEMARRAGE AUX MENAGES D'AMBODIMITA (DE GAUCHE A DROITE)

2 - ACQUIS PERSONNELS

Au cours de ce stage, j'ai beaucoup appris. Les apports que j'ai tirés de cette expérience professionnelle peuvent être regroupés autour de trois points principaux : les compétences acquises, les livrables sur le stage, et la vie en société.

Compétences acquises : Les apports du stage sont nombreux. Au cours de ces 6 mois, j'ai beaucoup appris tant au niveau théorique que pratique. En effet, j'ai pu développer ma connaissance sur le genre à travers des formations et des recherches. J'ai pu observer comment les concepts abordés en cours prennent vie dans un contexte professionnel concret. Cela m'a permis de consolider mes bases académiques et d'appréhender de manière plus concrète les réalités sur terrain.

Ce stage m'a offert une opportunité de travailler avec des équipes multidisciplinaires.

Livrables : En complément de mes travaux écrits, j'ai élaboré une présentation stratégique synthétisant les principales conclusions de mes analyses et la mise en œuvre des recommandations pour bien intégrer le genre dans la pratique du potager scolaire et la mise en œuvre du projet. Cette présentation a été conçue pour être utilisée lors des réunions internes ou externes, offrant ainsi une vision globale et concise des résultats obtenus et des perspectives envisagées.

3 - CONCLUSION DU STAGE

A l'issue de mon stage de six mois, effectué au Gret, j'ai acquis une expérience très riche qui m'a permis de mieux comprendre les différentes interventions menées par cette dernière pour le développement communautaire solidaire.

Cette expérience m'a permis d'appliquer mes connaissances acquises lors de la formation et de développer mon savoir-faire. Ce stage a été très enrichissant pour moi, car il m'a permis de découvrir le domaine de l'agriculture urbaine et le genre. Je me suis également confronté aux difficultés du monde de travail dans le secteur de l'agriculture.

Pour conclure, je souhaite que les initiatives du Gret à travers l'agriculture urbaine continuent de créer des impacts dans le développement de l'intégration du genre et dans la lutte contre la malnutrition pour la population urbaine à Madagascar et dans le monde.

BIBLIOGRAPHIE

- (2) Gret, 2022, Fiche du projet Aintsoa, 2p.
- (3) Gret, 2023, Note stratégique du volet AU du projet Aintsoa : « Agriculture Urbaine sensible au genre », 18p.
- (6) RIVOSOA-TOLOJANAHARY Herimalala, 2023, Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de master en éducation, Importance du jardin pédagogique pour l'enseignement apprentissage de la biologie végétale au collège : Cas des Z.A.P ILAFY ET MANAKAMBAHINY-OUEST (CISCO AMBATONDRAZAKA), Mention formation des ressources humaines en éducation (F.R.H.E.), Parcours formation de professeur spécialisé en sciences de la vie et de la terre, 2019/23 Décembre, 108p.
- (7) Luyat Marion, 2014, Qu'est-ce que la perception. In : La Perception, pages 11 à 21.
- (8) Dortier Jean- François, 2007, La perception, une lecture du monde. In : Grands dossiers N° 7.
- (10) ONU Habitat, 2012, Madagascar : Profil Urbain d'Antananarivo, 36p.

WEBOGRAPHIE

- (1) www.gret.org consulté le 2 aout 2023
- (4) <https://monusco.unmissions.org/genre> consulté le 5 décembre 2023
- (5) [https://www.aquaportail.com/dictionnaire/definition/5300/potager\]potager](https://www.aquaportail.com/dictionnaire/definition/5300/potager]potager) consulté le 5 décembre 2023
- (9) Encyclopedia Universalis / Connaissance consulté le 6 décembre 2023

ANNEXES

ANNEXE 1 : GRILLE D'OBSERVATION AU NIVEAU DU POTAGER

Répartition des tâches entre les filles et les garçons au niveau du potager										
Nombre d'élèves dans le groupe :						Date :				
Nombre de filles :						Début de l'entretien :				
Nombre de garçons :						Fin de l'entretien :				
						Durée de l'entretien :				
		Fille					Garçon			
		T1 (6 à 8 ans)	T2 (7 à 9 ans)	T3 (9 à 10 ans)	T4 (10 à 11 ans)	T5 (11 à 14 ans)	T1 (6 à 8 ans)	T2 (7 à 9 ans)	T3 (9 à 10 ans)	T4 (10 à 11 ans)
1. Entretien	Approvisionnement en eau									
	Arrosage									
	Désherbage									
	Binage									
	Buttage									
	Fertilisation									
	Taille									
	Traitement									
2. Récolte	Semis									
3. Compostage	Recherche de la matière première									
	Préparation des intrants du compostage									
	Mise en trou ou en bac ou en tas									
	Retournement et/ou arrosage									
	Utilisation									
Observation des comportements et des relations entre les professeurs et les élèves, inter-profs, inter-élèves, entre le gardien et les autres acteurs/actrices de l'AU scolaire										
Clarté des consignes, conseils et instructions										
Entraide, travail d'équipe, collaboration, cohésion										
Encouragement, remarque sexiste ou sur les normes socioculturelles										
Concurrence										
Conflit (origine, manifestation, gestion)										
Attitudes de chaque individu										
Autres observations										

ANNEXE 3 : GUIDE D'ENTRETIEN DE LA DIRECTRICE

1. Tanjon'ny fambolena an-tsekoly	
<p>Ahoana no hanatratrarana ny tanjon'ny sekoly amin'ny alalan'ny fanaovana fambolena an-tsekoly ? (Comment atteindre les objectifs de l'école grâce au potager scolaire ?)</p>	
2. Fampandehanana ny fambolena an-tsekoly sy ny toeram-pisakafoanana an-tsekoly	
<p>Manao ahoana ny fandaminanareo ny fotoana amin'ny fikarakarana ny fambolena an-tsekoly ? Ny fifampitondranareo sy ny fandrindranareo ny asa momba ny fambolena an-tsekoly ? (Comment organisez-vous le temps pour l'entretien du potager ? Coordination et planification des activités au potager scolaire)</p>	
3. Tombotsoa azo avy amin'ny fambolena an-tsekoly	
<p>Mitondra inona ho an'ny sekoly ny fanaovana ny fambolena an-tanandehibe ? (Quels sont les impacts de la pratique de l'agriculture scolaire ?)</p>	
4. Fahasarotana sy sakana natrehana tamin'ny fampandehanana ny fambolena an-tsekoly sy ny toeram-pisakafoanana an-tsekoly	
<p>Mba lazao anay hoe ny karazana sakana nosedrainareo tamin'ny fampandehanana ny fambolena an-tsekoly ? (Pouvez-vous nous dire</p>	

<p>les contraintes dans le fonctionnement du potager ?)</p>	
<p>5. Vahaolana natolotra nanoloana ireo olana sy sakana natrehana.</p>	
<p>Inona avy kosa ny paik'ady niatrehanareo ireo olana momba ny fambolena an-tsekoly ireo ? (Quelles stratégies avez-vous adoptées / proposées face à ces problèmes dans le potager ?)</p>	
<p>6. Fitsinjarana ny andraikitra sy anjara asan'ny tsirairay eo anivon'ny fambolena an-tsekoly sy ny toeram-pisakafoanana an-tsekoly ? (Ny tale, ny mpanara-maso, ny mpampianatra, ny mpianatra, ny mpiambona ny sekoly ary ny ray aman-drenin'ny mpianatra).</p>	
<p>Manao ahoana ny fanarahamaso ny fikarakarana ny fambolena an-tsekoly ? (Comment se fait le suivi du potager scolaire ?)</p>	
<p>Manao ahoana ny fandraisan'anjaran'ny mpampianatra amin'ny fikarakarana sy ny fikolokoloana ny fambolena an-tsekoly ? (Comment est la participation des profs dans l'entretien du potager ? Encadrement)</p>	
<p>Manao ahoana ny fizotran'ny fifandraisan'ny samy mpampianatra amin'ny fikarakarana ny fambolena ? (fiaraha-miasa, fiombonana sy ny adiady) (Comment se déroule la relation entre les profs dans l'entretien du</p>	

<p>potager scolaire ? (Collaboration, cohésion et conflit)</p>	
<p>Manao ahoana ny fomba fandrisihan'ny tale ny mpampianatra sy ny mpianatra mba hikarakara tsara ny fambolena ? (Comment la directrice encourage-t-elle les profs et les élèves à bien entretenir le potager ?)</p>	
<p>Manao ahoana ny fifandraisanao sy ny mpampianatra amin'ny fandaminana sy ny fitantanana ny asa mifandraika amin'ny fambolena an-tsekoly ? (Comment est la relation entre la directrice et les profs dans l'organisation et la gestion des tâches liées au potager scolaire ?)</p>	
<p>Mba hambarao aminay hoe ny fahitanao ny fandraisan'anjaran'ny mpiambina ny sekoly amin'ny fikarakarana ny fambolena ? (Pouvez-vous nous parler de l'implication du gardien dans l'entretien du potager scolaire ?)</p>	
<p>Mba farito aminay hoe ny andraikitra sy anjara asan'ny mpianatra, ny mpampianatra ary ny mpiambina amin'ny fikarakarana ny fambolena ? (Pouvez-vous nous décrire les responsabilités et les</p>	

<p>tâches assignées aux élèves, aux profs et au gardien dans l'entretien du potager ?</p>	
<p>Inona no mahasamihafa ny anjara andraikiry ny lahy sy ny vavy amin'ny fikarakarana ny fambolena ?</p> <p>Manao ahoana ny fizarana andraikitra ho an'ny lahy sy ny vavy amin'ny fikarakarana ny fambolena ? (Pouvez-vous nous décrire les tâches des filles et des garçons dans l'entretien du potager scolaire ?)</p>	
<p>7. Fampiharana ny miralenta amin'ny fanatanterahana ny fambolena</p>	
<p>Ahoana ny fahalalanao izany miralenta izany? (Pour vous, qu'est-ce que le genre ?)</p>	
<p>Manao ahoana ny fanomezanareo lanja ny miralenta amin'ny fikarakarana ny fambolena ? (Comment prenez-vous en compte la dynamique du genre dans l'entretien du potager ?)</p>	
<p>8. Ny fahasamihafana eo amin'ny andraikitra sy ny anjara asa ny zazavavy/vehivavy sy ny ankizilahy/lehilahy</p>	
<p>Inona ny tranga manokana itanareo hoe mametra ny fandraisan'andraikitriny lahy sy ny vavy amin'ny fikarakarana fambolena ? (Pouvez-vous nous</p>	

<p>partager des cas spécifiques sur les stéréotypes qui limitent la participation des filles et des garçons à l'entretien du potager ?)</p>	
<p>9. Fihavian'ny fahasamihana andraikitra sy ny anjara asa eo amin'ny ankizivavy/vehivavy sy ny ankizilahy/lehilahy eo amin'ny fikarakarana ny fambolena.</p>	
<p>Mba zarao aminay hoe ny fahasamihafan'ny andraikitra sy ny anjara asa eo amin'ny ankizivavy sy ny ankizilahy eo amin'ny fikarakarana ny fambolena ? (Pouvez-vous partager les facteurs sur les origines des différences de rôles et de tâche entre les filles et les garçons ?)</p> <p>Inona no antony ?</p> <p>Mba zarao aminay hoe ny antony mahatonga ny fahasamihafan'ny andraikitra sy ny anjara asa eo amin'ny mpampianatra vehivavy sy ny mpampianatra lehilahy eo amin'ny fikarakarana ny fambolena ?</p> <p>Inona no antony ? (Pouvez-vous partager les facteurs sur les origines des différences de rôles et de tâches entre les femmes et les hommes ?)</p>	

10. Fanapahan-kevitra mahakasika ireo asa amin'ny fambolena an-tanan-dehibe	
Manao ahoana ny fomba fandraisana fanapahan-kevitra amin'y fikarakarana ny fambolena an-tsekoly ? (Comment prenez-vous les décisions dans la pratique du potager ?)	
Manao ahoana ny fandraisan'ny mpianatra anjara amin'ny fanapahankevitra mahakasika ny fikarakarana ny fambolena ? (Pouvez-vous nous en dire davantage sur le rôle des élèves dans la prise de décision pour l'entretien du potager ?)	
Ahoana ary ny hevitrao mahakasika ny fanomezan-danja ny fandraisan'anjaran'ny mpianatra amin'ny fandraisana fanapahan-kevitra ? (Que pensez-vous de la valorisation de la contribution des élèves dans le processus de prise de décision ?)	
11. Vokatra eo amin'ny fifandraisana ara-tsosialy ateraky ny fanatanterahana ny fambolena an-tanan-dehibe eo anivon'ny sekoly ?	
Ahoana no ahafahana mametraka fifandraisana amin'ny fanatanterahana ny fambolena an-tanan-dehibe eo anivon'ny sekoly ? (Comment le potager scolaire peut favoriser les liens	

sociaux entre les profs, élèves, le gardien et les parents d'élèves à l'EPP Manjakaray ?)

Amin'ny fomba manao ahoana no ahafahan'ny fambolena an-tsekoly mampiroborobo ny fifandraisana eo amin'ny mpampianatra, ny mpianatra, ny mpiambina, ny mpanara-maso ary ny ray amandrenin'ny mpianatra ao amin'ny sekoly ambaratonga fototra Manjakaray ?

(Comment le potager crée des ambiances différentes, des nouvelles relations entre les profs et le gardien et les parents d'élèves à l'EPP Manjakaray ?)

ANNEXE 4 : GUIDE D'ENTRETIEN DU GARDIEN

<p>1. Fandraisan'anjaran'ny mpiambina amin'ny fitantanana sy ny fikarakarana fambolena an-tsekoly (Ny andraikitry ny mpiambina amin'ny fikarakarana ny fambolena an-tsekoly, Ny fahatsapan-tenany mpiambina amin'ny fikarakarana ny famboelna)</p>	
<p>Amin'ny maha mpiandry tanàna anao ato amin'ity sekoly ity, manao ahoana kay ny fandraisan'anjaranao amin'ny fitantanana sy ny fikarakarana ny fambolena ato ? (Comment êtes-vous impliqué dans la gestion et dans l'entretien du potager ?)</p>	
<p>Mba lazao aminay amin'ny antsipiriany indray ary hoe ny asanao amin'ny fikarakarana ny fambolena ? (Pouvez-vous nous exposer plus en détails vos tâches dans l'entretien du potager ?)</p>	
<p>Inona no azonao hambara raha mahakasika ny fizarana andraikitrao sy ny mpianatra amin'ny fikarakarana ny fambolena ? (Quelles sont vos impressions sur la répartition des tâches dans l'entretien du potager ?)</p>	
<p>2. Fampiharana ny miralenta eo amin'ny fanatanterahana ny fambolena an-tanan-dehibe</p>	
<p>Ahoana ny hevitrao mahakasika ny miralenta ? Inona no zavatra fantatrao momba izany ? (D'après vous, qu'est-ce que le genre ? Que pensez-vous du genre ?)</p>	
<p>Manao ahoana ny fampidirana ny miralenta eo amin'ny fikarakarana ny fambolena an-tsekoly ? (Comment se fait</p>	

<p>l'intégration du genre dans la pratique du potager scolaire ?)</p>	
<p>3. <i>Fahasarotana sy sakana natrehana tamin'ny fampandehanana ny fambolena an-tsekoly tsekoly</i></p>	
<p>3.1. Fahasarotana na sakana toy ny ahoana avy no efa nosedrainao rehefa mikarakara ny fambolena ? (Quelles sont les difficultés et les contraintes que vous avez rencontrées dans l'entretien du potager scolaire ?)</p> <p>Nahoana no misy fahasarotana sy sakana eo amin'ny fikarakarana ny fambolena ? (Pourquoi y a-t-il des difficultés et des contraintes dans l'entretien du potager scolaire ?)</p> <p>Inona ny mahatonga ny fahasarotana sy sakana eo amin'ny fikarakarana ny fambolena ? (Qu'est ce qui cause les contraintes dans l'entretien du potager scolaire ?)</p>	
<p>3.2. Raha izay sy izay ary ny olana nisy dia inona kosa ny vahaolana noraisinareo nanoloana izay? (Solutions adoptées et proposées face à ces problèmes)</p> <p>Mba hilazao vahaolana noraisanao nanoloana ireo fahasarotana sy sakana ireo hoe ? (Pouvez-vous nous en dire plus sur les solutions adoptées/proposées face à ces problèmes ?)</p>	

ANNEXE 5 : GUIDE D'ENTRETIEN DES ELEVES

Importance du potager	
D'après votre point de vue, quelle est la valeur de la pratique du potager scolaire ?	
Impact du potager scolaire	
Dans quelle mesure, le potager scolaire a influencé votre apprentissage à l'école et dans votre vie quotidienne ?	
Répartition des tâches entre les filles et les garçons.	
Comment sont généralement réparties les tâches entre les élèves ? (Assignées par l'enseignant-e, déterminées par les élèves) Quelles sont vos responsabilités dans l'entretien du potager scolaire ?	
Relation entre les élèves dans l'entretien du potager scolaire	
De quelle manière, le potager scolaire crée des ambiances et des relations entre les élèves à l'EPP Manjakaray ?	

ANNEXE 6 : GUIDE D'ENTRETIEN DES ENSEIGNANT(E)S

Les responsabilités des profs dans l'entretien du potager scolaire	
Pouvez-vous nous partager les tâches ou les responsabilités que vous pratiquez le plus dans l'entretien du potager, au niveau de la cantine et du réfectoire ?	
Impact du potager scolaire	
Quels sont les impacts du potager scolaire à l'EPP Manjakaray ? Pourriez-vous partager des exemples spécifiques pour illustrer l'impact du potager scolaire à l'EPP Manjakaray ?	
Organisation dans l'entretien du potager scolaire	
Comment organisez-vous le temps pour l'entretien du potager scolaire ?	
Pouvez-vous partager l'implication des élèves dans la gestion et l'entretien du potager scolaire ?	
Relation entre les profs dans l'entretien du potager scolaire	
Comment vous consultez vous lors de l'entretien du potager scolaire ? Comment sont vos interactions lors de l'entretien du potager scolaire ?	
Connaissance sur le genre	
D'après vous, qu'est-ce que le genre ? Que pensez-vous du genre ?	

Comment prenez-vous en compte la dynamique du genre dans l'entretien du potager, dans la cantine et au niveau du réfectoire ?	
Processus de prise de décision	
Comment prenez-vous les décisions dans la pratique du potager ?	
Pouvez-vous nous partager des cas spécifiques sur les modalités de prise de décision dans l'entretien du potager, dans la cantine et au niveau du réfectoire ?	
Comment valorisez-vous la prise de décision des élèves dans l'entretien du potager, dans la cantine et au niveau du réfectoire ?	
Problèmes dans la réalisation des tâches liées au potager scolaire, dans la cantine et au niveau du réfectoire	
Pouvez-vous nous dire les contraintes dans le fonctionnement du potager ? De la cantine ?	
Les solutions adoptées face à ces problèmes	
Pouvez-vous en dire plus sur les solutions adoptées/proposées face à ces problèmes ?	

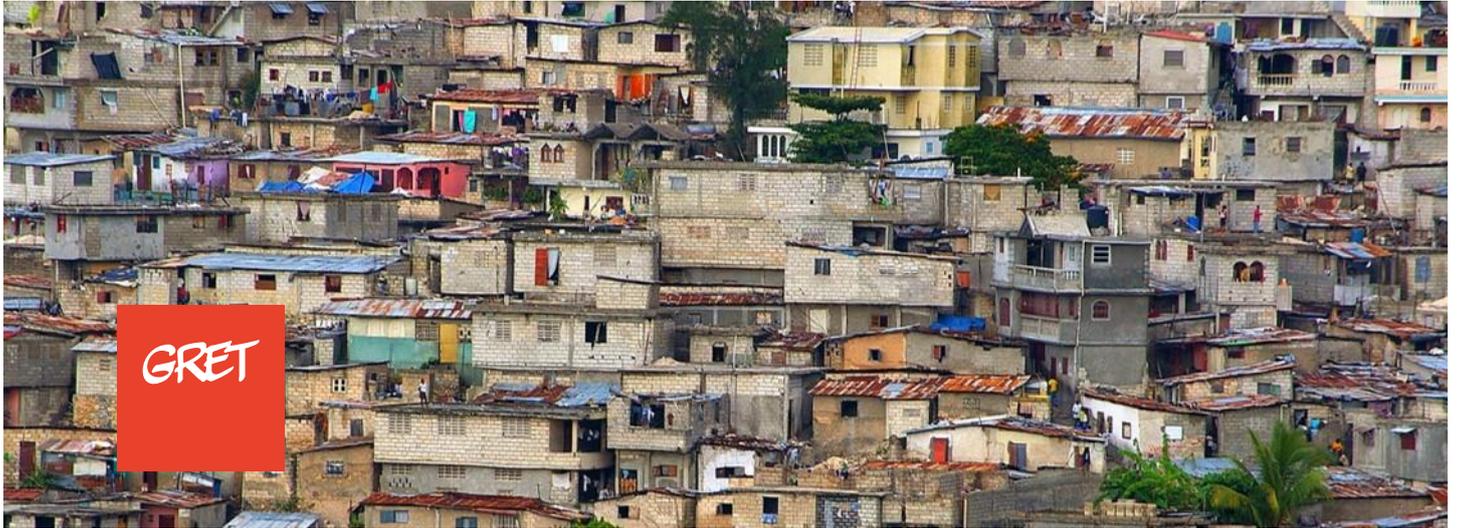
ANNEXE 7 : GUIDE D'ENTRETIEN DES RESPONSABLES DE LA CUA

1. Connaissance sur le genre	
Ahoana no fahalalanao izany miralenta izany ? Quelle est votre compréhension du genre ? Pouvez-vous nous partager des cas spécifiques sur l'intégration du genre dans la mise en œuvre du projet AU ?	
2. Les problèmes dans l'application du genre dans le projet	
Inona avy ireo olana amin'ny fanatanterahana ny miralenta amin'ny tetikasa ? Quelles sont les problèmes dans l'intégration du genre dans le projet ?	
3. Les solutions adoptées face à ces problèmes	
Inona ary ny vahaolana naroso manoloana izany ? Quelles stratégies avez-vous proposées face à ces problèmes de l'application de genre dans le projet ?	
4. Prise en compte de l'intégration du genre dans la réalisation du projet	
Manao ahoana indray ary ny fanomezana-danja ny miralenta amin'ny fanatanterahana ny tetikasa ? Comment l'intégration du genre est-elle prise en compte dans la réalisation du projet ?	
5. Objectifs du projet dans l'intégration du genre	
Inona ny tanjon'ny tetikasa amin'ny fampiarana ny miralenta ? Quels sont les objectifs du projet en matière d'intégration du genre ?	
6. Les principes qui orientent les actions de l'équipe dans la réalisation du projet	

<p>Araky ny hevitrao, inona avy ireo zava-dehibe izay tokony arahina amin'ny fanatanterahana ny tetikasa ? Selon vous, quels sont les valeurs qui guident les actions de l'équipe dans la réalisation du projet ?</p>	
<p>7. La mise en œuvre des tâches en fonction de l'intégration de genre</p>	
<p>Manao ahoana ny fitsinjarana andraikitra eo amin'ny lahy sy ny vavy ato aminareo ? Comment les responsabilités sont-elles réparties entre les hommes et les femmes dans votre équipe ?</p>	
<p>8. Impact de l'intégration du genre dans la réalisation des tâches</p>	
<p>Inona ny vokatin'ny fampiarana ny miralenta amin'ny asa izay ataonareo ao amin'ny tetikasa ? Pouvez-vous nous partager les conséquences de l'intégration du genre dans la réalisation des tâches liées au projet ?</p>	
<p>9. Les modalités de prise de décision concernant la mise en œuvre du projet</p>	
<p>Manao ahoana ny fomba fandraisana fanapahan-kevitra eo amin'ny fanatanterahana ny tetikasa ? Comment prenez-vous les modalités de prise de décision dans la mise en œuvre du projet ?</p>	
<p>10. Valorisation de la participation des différents groupes de genre dans la prise de décision</p>	
<p>Manao ahoana ny fanomezana lanja ny fandraisan'ny lahy sy ny vavy anjara amin'ny fanapahan-kevitra ? Que pensez-vous de la valorisation de la participation des différents groupes de genre dans la prise de décision ?</p>	

ANNEXE 8 : GUIDE D'ENTRETIEN DES JARDINIERS DE LA CUA

1. Connaissance sur le genre	
Inona no fahalalanareo izany miralenta izany ? Quelle est votre compréhension du genre ?	
2. Les problèmes dans l'application du genre dans le projet	
Inona avy ireo olana hita amin'ny fampiarana ny miralenta amin'ny teti-kasa ? Quelles sont les problèmes dans l'application du genre dans le projet ?	
3. Les solutions adoptées face à ces problèmes	
Inona ary ireo vahaolana noraisina ? Quelles stratégies avez-vous proposés face à ces problèmes de l'application de genre dans le projet ?	
4. Les implications du jardinier dans la mise en œuvre du projet en lien avec le genre	
Inona avy ny asa izay ataonareo amin'ny teti-kasa ? Pouvez-vous décrire les principales tâches que vous effectuez dans le cadre de votre projet ?	
Ahoana ny fahitanareo io asanareo io, manampy amin'ny fitoviana eo amin'ny lahy sy ny vavy ve ? Comment pensez-vous que vos tâches contribuent à la promotion de l'égalité entre les genres dans le projet ?	
5. Les modalités de prise de décision concernant la mise en œuvre du projet	
Manao ahoana ny fomba fandraisana fanapahan-kevitra eo amin'ny fanatanterahana ny teti-kasa ? Comment prenez-vous les modalités de prise de décision dans la mise en œuvre du projet ?	



Campus du jardin d'agronomie tropicale de Paris

45 bis avenue de la Belle Gabrielle - 94736 Nogent-sur-Marne Cedex, France

Tél. : 33 (0)1 70 91 92 00

Fax : 33 (0)1 70 91 92 01

gret@gret.org

www.gret.org

